Rapport annuel
2012 | 2013

MUSÉE DE LA CIVILISATON

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE

MAISON CHEVALIER

RÉSERVE MUSÉALE DE LA CAPITALE NATIONALE

Sommaire

Lettre au ministre de la Culture et des Communications	3
Message du directeur général	4
Conseil d'administration et comités au 31 mars 2013	5
Organigramme au 31 mars 2013	6
Présentation du Musée de la civilisation et de son complexe muséal	7
PROGRAMMATION	8
Les nouveautés	8
Cultures d'ici, cultures d'ailleurs au Musée de la civilisation	8
L'art s'affiche au Musée de l'Amérique française	12
La médiation culturelle et éducative : pour la connaissance, la sensibilisation et le plaisir	12
La diffusion numérique	13
La fréquentation du complexe muséal	14
RAYONNEMENT ET ACTION INTERNATIONALE	16
La collaboration et le partage d'expertise	16
Le développement et le partage des savoirs	17
La diffusion des productions du Musée	17
Le Musée et le monde	17
Vers une présence accentuée de la culture québécoise sur la scène internationale	18
CONSERVATION	19
Les acquisitions	19
La gestion des collections	20
Les collections hors les murs	20
La Réserve muséale de la Capitale nationale	20
Le Centre de référence de l'Amérique française	20
ADMINISTRATION	21
La situation financière	21
Les activités commerciales	21
Les ressources humaines	22
Le parc immobilier	22
Les technologies de l'information	22
L'engagement et le partenariat pour un développement durable	23
L'accessibilité universelle	24
La Fondation du Musée de la civilisation	24
Les Abonnés et les bénévoles	25
ANNEXES	26
ÉTATS FINANCIERS au 31 mars 2013 et au 31 mars 2012	49
ÉTATS DE LA SITUATION FINANCIÈRE au 1er avril 2011	49

COORDINATION
Agnès Dufour
Sylviane Morrier

RÉVISION LINGUISTIQUE
Geneviève Soucy

GRAPHISME
Chantal Demers

PHOTOGRAPHIE
Jessy Bernier, Perspective Photo
Rachel Bussières, Perspective Photo
Annabelle Fouquet, Perspective Photo
Nicolas-Frank Vachon, Perspective Photo

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2013
Bibliothèque nationale du Canada

ISSN : 1192-5361
ISBN : 978-2-550-68570-8

© Musée de la civilisation, Québec

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

LETTRE AU MINISTRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS

Monsieur le Ministre,

C'est avec plaisir que je vous présente, conformément à la Loi sur les musées nationaux, le rapport des activités du Musée de la civilisation pour l'exercice qui s'est terminé le 31 mars 2013, accompagné de ses états financiers.

Espérant que vous y trouverez tous les renseignements désirés, je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma considération très distinguée.

LA PRÉSIDENTE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

MARGARET F. DELISLE

MESSAGE DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Le projet culturel et scientifique du Musée de la civilisation guide son action et assure sa cohérence et sa pertinence. Comme toutes les institutions complexes et dynamiques, le Musée doit tenir compte de l'évolution de son environnement et du développement du savoir pour continuer à offrir aux visiteurs des activités de qualité. En cette matière, rien ne peut être pris pour acquis.

Au cours de la dernière année, tout en assurant une démarche intégrée, le Musée a apporté une attention particulière à l'ensemble de ses responsabilités muséales et institutionnelles et s'est fixé des objectifs pluriannuels fondés sur une planification stratégique. Le Musée doit, en effet, demeurer un lieu de référence pour l'ensemble des citoyens.

La fonction recherche, qui constitue un volet fondamental d'une institution muséale, a assuré sa présence par des ententes avec les milieux universitaires et scientifiques, par la mise en œuvre d'une école internationale d'été, par la programmation d'une revue scientifique ou par la réalisation de séminaires et colloques. Les collections, tout en s'engageant dans un programme numérique et une consolidation de secteurs d'expertise, ont ouvert de nouvelles voies, notamment dans la conservation du patrimoine lié au spectacle vivant, à la création et au design industriel. La médiation culturelle et éducative a réussi, encore une fois, à créer l'événement et à offrir aux publics des occasions uniques d'enchantement et de réflexion. Le Musée de la civilisation ne peut se concevoir sans la force et la justesse de cette programmation.

Les expositions auront, par ailleurs, offert des expériences privilégiées de découvertes de collections nationales et internationales. En effet, les chefs-d'œuvre de la collection Barbier-Mueller ou des arts du Nigéria auront bouleversé des milliers de visiteurs. Les équipes du Musée continuent à explorer la grammaire muséographique et à révéler la créativité d'individus (Diane Landry et Renée April) ou de sociétés (Māori) tout en mettant en valeur les collections du Musée (Objets de référence).

Les équipes administratives n'ont pas seulement appuyé cette recherche incessante de qualité, elles ont mis aussi de l'avant programmes et activités de développement et d'amélioration continue. Elles ont entrepris des travaux majeurs sur les sites et dans les espaces publics, en matière de gestion des ressources humaines, de technologies, de gestion financière, de services adaptés ou de ressources matérielles. Elles se sont également assurées de notre intégration aux objectifs gouvernementaux liés au développement durable et à l'accessibilité universelle.

Le Musée reçoit l'appui du ministère de la Culture et des Communications. Il doit cependant, afin de maintenir ses activités, continuer à développer ses revenus autonomes et bénéficier de la collaboration soutenue de la Fondation du Musée, de centaines de bénévoles et de nombreux partenaires. Il nous serait impossible d'atteindre nos objectifs institutionnels sans l'engagement et l'efficacité de ces collaborateurs.

Le Musée existe d'abord et avant tout parce qu'il y a les citoyens et que ces citoyens sont désireux de découvrir la multiplicité des mondes. Nous entendons les rejoindre hors de nos murs institutionnels, dans d'autres lieux culturels, d'autres espaces de vie, avec de multiples moyens de diffusion parce que nous croyons que la culture est une composante essentielle de la société.

Nous savons que le conseil d'administration et sa présidente nous accompagnent dans cette volonté d'offrir à tous des moments privilégiés de découvertes. Nous les remercions pour leur dévouement et leur apport.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL

MICHEL COTE

CONSEIL D'ADMINISTRATION ET COMITÉS

AU 31 MARS 2013

De gauche à droite : Pascal Moffet, Araceli Fraga, Michel Dallaire, Margaret F. Delisle, Paul Dupont-Hébert, Audrey Gagnon, Louis Bouchard, Julie-Suzanne Doyon.

Le conseil d'administration du Musée de la civilisation est formé de neuf membres nommés par le gouvernement du Québec. Un de ces membres est désigné sur la recommandation de la Communauté métropolitaine de Québec. Les autres membres sont choisis après consultation d'organismes socioéconomiques et culturels, notamment d'organismes intéressés à la muséologie. À la fin de l'année financière, un poste était vacant.

Madame Margaret F. Delisle, présidente

Madame Julie-Suzanne Doyon, vice-présidente

Monsieur Pascal Moffet, trésorier

Monsieur Louis Bouchard

Monsieur Michel Dallaire

Monsieur Paul Dupont-Hébert

Madame Araceli Fraga

Madame Audrey Gagnon

Comité de développement des collections

Monsieur Michel Côté, président

Monsieur Dany Brown, secrétaire

Monsieur Pierre Bail

Monsieur Michel Dallaire

Madame Marie Émond

Monsieur Simon Langlois

Madame Mélanie Lanouette

Monsieur Rémi Lavoie

Madame Jocelyne Mathieu

Monsieur Marcel Moussette

Madame Nicole Vallières

Comité de vérification

Monsieur Pascal Moffet, président

Monsieur Louis Bouchard

Madame Margaret F. Delisle

Madame Araceli Fraga

Comité d'orientation

Monsieur Gilles Bibeau

Monsieur Steve Blanchet

Monsieur Milad Doueihi

Monsieur Yves Gingras

Monsieur Bruno Guglielminetti

Monsieur Simon Langlois

Madame Sylvie Poirier

Monsieur Raymond Montpetit

Madame Dominique Payette

Monsieur Jonathan Roberge

Madame Diane Saint-Pierre

Comité de gouvernance, éthique et ressources humaines

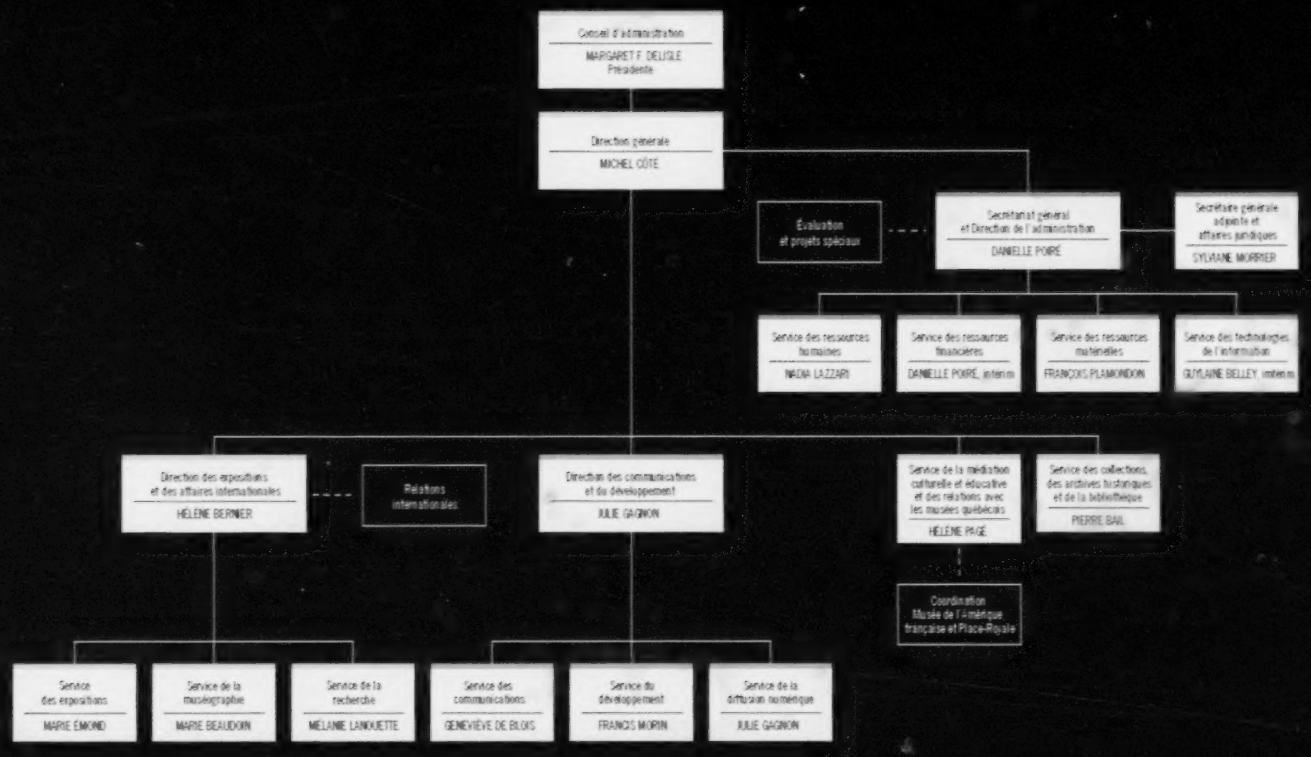
Madame Araceli Fraga, présidente

Madame Margaret F. Delisle

Madame Julie-Suzanne Doyon

ORGANIGRAMME

AU 31 MARS 2013



Le Musée de l'Amérique française, le Centre d'interprétation de Place-Royale et la Maison Chevalier sont des composantes du complexe muséal du Musée de la civilisation.

PRÉSENTATION DU MUSÉE DE LA CIVILISATION

ET DE SON COMPLEXE MUSÉAL

Le Musée de la civilisation est une société d'État constituée le 19 décembre 1984 en vertu de la Loi sur les musées nationaux, laquelle établit les grandes fonctions de l'institution :

- faire connaître l'histoire et les diverses composantes de notre civilisation, notamment les cultures matérielle et sociale des occupants du territoire québécois, de même que celles qui les ont enrichies;
- assurer la conservation et la mise en valeur de la collection ethnographique et des autres collections représentatives de notre civilisation;
- assurer une présence du Québec dans le réseau international des manifestations muséologiques par des acquisitions, des expositions et d'autres activités d'animation.

La mission, le concept et les orientations du Musée ont, par ailleurs, été précisés dans un document approuvé par le Conseil des ministres, le 26 août 1987. On y mentionne que le Musée de la civilisation place la personne humaine au centre de ses préoccupations; que sans négliger la recherche et la conservation, il donne priorité à la diffusion; qu'il est un musée ouvert, populaire, polyvalent et orienté vers la participation et l'interaction. Le Musée se veut donc plus qu'un lieu d'exposition : animation et activités éducatives complètent sa programmation et en font un véritable centre de diffusion de la culture.

Au fil des ans, le gouvernement du Québec confie des responsabilités supplémentaires au Musée de la civilisation tant et si bien qu'il est aujourd'hui plus qu'un musée de société mais un véritable complexe muséal composé, outre du Musée de la civilisation, du Musée de l'Amérique française, de la Maison Chevalier, du Centre d'interprétation de Place-Royale et de la Réserve muséale de la Capitale nationale.

Le Musée de l'Amérique française est intégré en juin 1995 à la société d'État que constitue le Musée de la civilisation et propose à ce dernier un nouveau défi : poursuivre le mandat qui lui a été confié tout en développant les personnalités spécifiques à chacun des établissements.

Les activités du Musée de la civilisation s'étendent, par ailleurs, à la Maison Chevalier, dont il est propriétaire, et à Place-Royale, dont il assure l'interprétation et l'animation, en vertu d'une entente avec le ministère de la Culture et des Communications. À cet égard, le Musée de la civilisation a la responsabilité du Centre d'interprétation de Place-Royale qu'il a ouvert au public en novembre 1999.

C'est en 2000 que le gouvernement autorise le projet de construction de la Réserve muséale de la Capitale nationale dont le Musée de la civilisation sera le propriétaire. Inaugurée officiellement en mai 2005, celle-ci répond aux besoins de conservation des collections du Musée de la civilisation, mais contribue également à la sauvegarde du patrimoine d'autres institutions muséales de la capitale nationale. S'il occupe la majorité des espaces, le Musée n'en partage pas moins ses lieux, selon ses capacités, avec d'autres musées dont le Musée national des beaux-arts du Québec qui y loge une partie de ses collections.

Institution nationale du Québec, le Musée de la civilisation fait partie du réseau canadien et du circuit international des grands musées. Ses visiteurs ont ainsi l'occasion de découvrir l'histoire et l'expression de la culture du Québec, mais encore de partager celles de sociétés différentes. Tenir ouvertes des fenêtres sur le monde est l'un des objectifs prioritaires du Musée. Le faire grâce au dialogue des cultures, tout en privilégiant l'expérience québécoise, tel est aussi un objectif de première importance que s'est donné le Musée de la civilisation.

LES MUSÉES DE LA CIVILISATION
Québec

Pour refléter cette réalité d'un complexe muséal composé de cinq lieux culturels différenciés, une nouvelle signature institutionnelle a été adoptée en avril 2013, sous la grande appellation LES MUSÉES DE LA CIVILISATION. L'image de chacune de ses composantes est aussi renforcée, faisant ressortir leur nature et leur mission et, à l'exception du Musée de la civilisation qui conserve son appellation d'origine, leur nom a été modifié : le Musée de l'Amérique française devient le Musée de l'Amérique francophone, la maison Chevalier devient la Maison historique Chevalier, le Centre d'interprétation de Place-Royale devient le Musée de la place Royale et la Réserve muséale de la Capitale nationale devient le Centre national de conservation et d'études des collections.

Ces appellations ne sont pas utilisées dans le présent rapport annuel qui fait état des activités du Musée de la civilisation et de son complexe muséal, au 31 mars 2013.

PROGRAMMATION DU COMPLEXE MUSÉAL

LES NOUVEAUTÉS

Dans cet esprit d'ouverture sur le monde, trois grandes expositions d'envergure internationale ont été présentées au Musée de la civilisation. Deux mettaient en valeur de prestigieuses collections privées, *Samouraï. Chefs-d'œuvre de la collection Ann et Gabriel Barbier-Mueller* et *Arts du Nigeria dans les collections privées françaises*. Quant à la troisième, *E TŪ AKE – Māori debout*, elle livrait tout un pan de la culture māori grâce aux trésors nationaux et aux œuvres contemporaines māori du Museum of New Zealand Te Papa Tongarewa.

Les objets des collections du Musée ont également eu droit aux honneurs puisque 70 d'entre eux ont été judicieusement sélectionnés pour composer le corpus de l'exposition *Objets de référence*. Ces pièces identitaires illustraient l'art de vivre et le savoir-faire de leur époque construisant habilement la culture matérielle de la société québécoise et animant sa mémoire collective.

Au Musée de l'Amérique française, c'est dans la perspective de l'art et de la création moderne que les échanges se sont établis célébrant le talent d'artistes québécoises rayonnant sur la scène internationale. D'abord, celui de Diane Landry dans l'exposition *Correspondances*, où ses œuvres d'art contemporain ont occupé l'espace dans le cadre de la Manif d'art 6, la biennale de Québec. Par la suite a pris place l'exposition *De film en aiguille. Les créations de Renée April à Hollywood*, cette québécoise qui a travaillé pour de grandes productions cinématographiques américaines et pour le Cirque du Soleil, à Tokyo.

Finalement, l'exposition *Révélations. L'art pour comprendre le monde* a plongé le visiteur au cœur de la magnifique collection beaux-arts des prêtres du Séminaire de Québec qui, en raison de leur dynamisme et de leur vision avant-gardiste, ont eu un impact indéniable sur le développement et la diffusion des arts au Québec et au Canada. Cette exposition était la première manifestation entourant le 350e anniversaire de la fondation du Séminaire de Québec.

À la lumière de ces nouvelles expositions, on peut affirmer que l'ensemble de la programmation du complexe muséal aura conduit les visiteurs vers un accès privilégié à des pièces inédites et, par la même occasion, aux savoirs qui s'y rattachent.

« S'il est fondamental d'inscrire nos propres références culturelles à l'intérieur de la programmation du Musée, il l'est tout autant de jeter des ponts avec celles des autres peuples »

MICHEL CÔTÉ, DIRECTEUR GÉNÉRAL

CULTURE D'ICI, CULTURES D'AILLEURS AU MUSÉE DE LA CIVILISATION

Samouraï. Chefs-d'œuvre de la collection Ann et Gabriel Barbier-Mueller

4 avril 2012 au 17 février 2013

« Mon épouse Ann et moi sommes heureux et fiers de dévoiler une importante partie de notre collection d'armures de samouraïs pour la première fois au Canada. Au fait de la réputation du Musée de la civilisation, nous savons que la scénographie contribuera à mettre en valeur ces pièces remarquables que nous accumulons depuis plus de 20 ans »

GABRIEL BARBIER-MUELLER, COLLECTIONNEUR

Une incursion dans le monde mystérieux et fascinant des samouraïs, peuplé de combats, d'un code d'honneur et d'armures uniques, voilà ce que proposait cette exposition. Plus de 150 ensembles, dont 22 armures complètes aux extravagances esthétiques les plus soignées étaient présentées. Véritables œuvres d'art par la variété et le raffinement des matériaux utilisés et par la qualité de leur exécution, ces pièces datant principalement de la période Edo (1603-1868), témoignaient éloquemment de l'univers des samouraïs et de la place qu'ont occupée ces guerriers dans l'histoire du Japon.

À l'intérieur d'une scénographie empreinte des couleurs du pays du soleil levant, cinq thèmes étaient abordés. Les guerriers samouraïs dévoilaient le rôle de ces valeureux guerriers, leur hiérarchie et leur code d'honneur, le *bushido*, ce qui menait naturellement à la découverte des différentes composantes et des sources d'inspiration de l'*armure du samouraï*, symbole de protection, d'apparat et de prestige. Par la suite, une mise en valeur exceptionnelle de trois rarissimes armures équestres surmontées de leurs cavaliers présentait le lien privilégié entre le samouraï et sa monture.

Le thème suivant abordait les armes du samouraï et témoignait notamment de leur grande habileté comme archers, de leur grande maîtrise des armes et des techniques liées aux arts martiaux. Les armes à feu, quant à elles, prouvaient leur admirable capacité d'adaptation au fil des siècles.

La dernière section, et non la moindre, proposait un ensemble fabuleux ayant appartenu aux Mōri, une importante famille de *daimyos* (samouraïs formant la noblesse militaire qui dirigeait le pays). À la fin du parcours, une dernière et spectaculaire armure, montrée pour la toute première fois à sa pleine hauteur avec l'imposant *sashimono* (étendard), s'offrait dans toute sa splendeur.

À cette majestueuse présentation s'est ajoutée, de juin à septembre 2012, une exposition de photographies d'Anderson & Low intitulée *Rêves de manga*.

Le Carrefour nippon : un complément enrichissant

Ces deux expositions ont inspiré, pour toute la durée de l'été, une programmation *Tout Japon!* foisonnante et diversifiée principalement déclinée dans un espace appelé *Le Carrefour nippon*. Y étaient regroupées des activités de la médiation culturelle et éducative ainsi qu'une splendide mise en valeur de quelques-uns des plus beaux spécimens de kimonos de la collection Miwa appartenant au Musée.

Ainsi, de la série de conférences sur le Japon à la cérémonie de thé en passant par des démonstrations sur le sabre japonais *(Kantei-kai)*, le port du kimono *(kitstuke)*, l'art de l'emballage *(furoshiki)*, la calligraphie et la gastronomie au temps des samouraïs, les visiteurs ont pu découvrir le raffinement de la culture japonaise. *Kendo*, *Jiujitsu*, *Aïkibudo* et *Kobudo*, les arts martiaux ont aussi eu la cote.

Ces activités ont bénéficié de la généreuse présence de membres de la communauté japonaise du Québec ainsi que de la compagnie professionnelle de marionnettes traditionnelles, Puppet Kuruma qui, grâce à l'exceptionnelle collaboration du Consulat général du Japon à Montréal, a offert une classe de maître pour les comédiens de Québec.

À cela se sont ajoutés des concerts de musique traditionnelle, une chorégraphie originale et une programmation cinéma des grands réalisateurs nippons. Même le Chœur du Musée de la civilisation a consacré ses concerts à un programme inspiré du code *bushido*. Des dizaines de milliers de personnes auront suivi 1 850 visites guidées, les jeunes auront créé un anime, inspiré des mangas pour mieux appréhender la collection, ou parcouru l'exposition à l'aide d'une production inventive sur iPod pour *Deviens samouraï*, sans compter des visites conçues spécialement pour les groupes scolaires.

La communication autour des samouraïs

Compte tenu du fort potentiel d'attraction de l'exposition *Samouraï. Chefs-d'œuvre de la collection Ann et Gabriel Barbier-Mueller*, quelques objets ont été dévoilés à la presse deux semaines avant son inauguration officielle. Présent par le biais de la magie de la vidéoconférence directement de Dallas, Gabriel Barbier-Mueller a séduit l'assistance en répondant aux questions et en partageant ses connaissances et sa passion de collectionneur.

Une fois la date de l'inauguration officielle arrivée, plusieurs centaines de personnes se sont déplacées pour voir l'exposition en primeur. Un groupe d'invités a eu le privilège de la visiter en compagnie du collectionneur Barbier-Mueller et de sa famille et aussi d'assister à la cérémonie du thé, le *Hachiōgi Kuruma Ningyō*, offerte par des membres de l'Association de Chado Urasenke Tankokai de Québec. Ce fut également le moment idéal d'inaugurer, en présence de l'ambassadeur du Japon au Canada, SEM Kaoru Ishikawa, et du consul général du Japon à Montréal, M. Takanari Kakuda, l'exposition de photographies *La région du Tōhoku – Reconstruire un avenir prometteur* présentée en collaboration avec l'Ambassade du Japon au Canada.

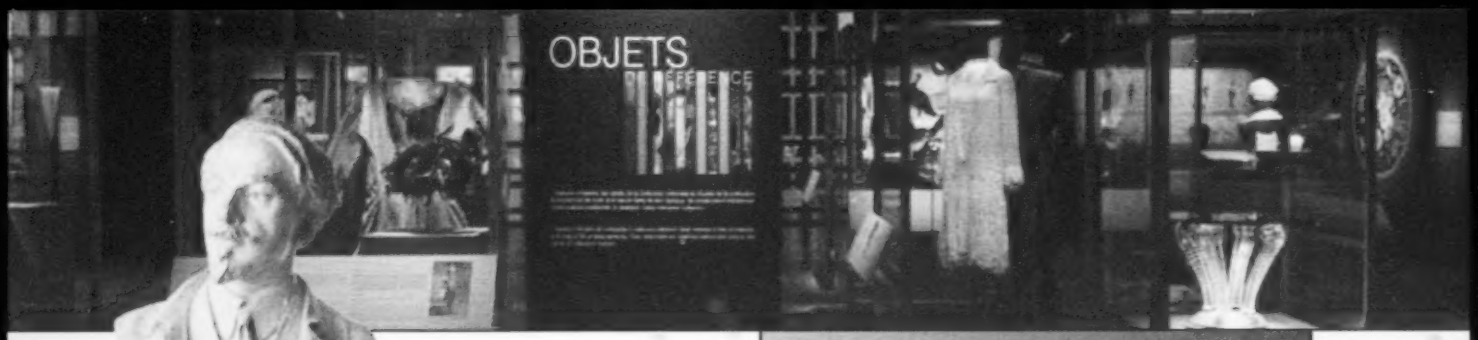
Au plan de la publicité, le Musée n'a ménagé aucun effort pour se démarquer et mettre en relief le côté exceptionnel de la collection Barbier-Mueller. C'est dans cet esprit que l'ensemble du déploiement publicitaire composé notamment d'affiches, de pavoisement, d'un autobus du RTC maquillé et d'une campagne touristique a été conçu. Un nouvel ingrédient promotionnel s'est ajouté à cette recette gagnante : la création d'un personnage fictif, *Naoki Sam*, fils et petit-fils de samouraïs qui, en plus de servir d'intercept auprès des passants, détenait une page Facebook qui a été vue 12 346 fois (76 % directement sur la page de Naoki et 24 % viral sur la page d'un ami) ainsi qu'un compte Twitter.

Au cours de l'été, *Naoki Sam* a fait la promotion de l'exposition et de la programmation estivale *Tout Japon!* en portant fièrement son armure à travers les rues du Vieux-Québec, en participant à plusieurs activités publiques afin de faire connaître sa culture tout en découvrant celle des Québécois. De septembre à la fin octobre, notre samouraï a profité de la saison des croisières pour circuler à l'intérieur du Terminal de croisières du Port de Québec en remettant plus de 3 000 feuillets promotionnels. Pendant cette même période, le Musée avait une entente avec PPI Group pour la distribution d'un document d'information sur le Musée et d'un feuillet auprès des croisiéristes à bord de 6 navires, ce qui représente 25 escales à Québec. Des guides du Musée faisaient également la promotion de ce dernier à bord de ces navires.

Durant les neuf mois de la présentation de *Samouraï. Chefs-d'œuvre de la collection Ann et Gabriel Barbier-Mueller*, 481 096 personnes ont franchi les portes du Musée. Cette exposition figure donc parmi les expositions les plus fréquentées dans l'histoire du Musée. Et à en juger les commentaires des visiteurs, elle fut appréciée :

Superbe! Quelle culture!
De tous les musées que j'ai visités, cette exposition est la plus magnifique.L'application Devenez Samouraï est très stimulante pour motiver les enfants. De toute beauté. Merci de nous avoir fait découvrir ces chefs-d'œuvre.

Finalement, après Québec, les samouraïs sont partis pour le Museum of Fine Arts de Boston avec, dans leurs bagages, un assortiment de supports fabriqués par le Musée spécifiquement pour cette collection et gracieusement offerts au collectionneur.



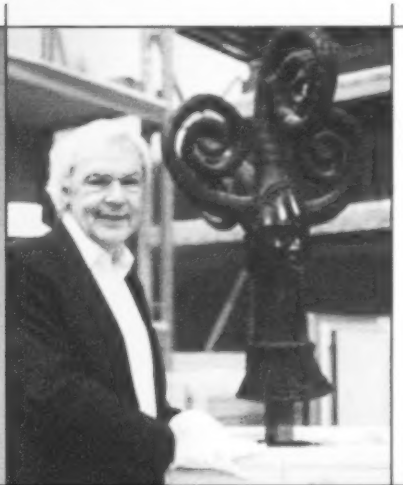
Objets de référence

10 octobre 2012 au 1er septembre 2013

C'est à partir du livre *Objets de référence – 122 témoins de l'histoire*, paru à l'automne 2011, que l'exposition a vu le jour. Parmi ceux-ci, 70 ont été sélectionnés par les conservateurs du Musée parce qu'ils représentaient des moments clés de l'évolution sociale, portant dans leurs spécificités une charge historique, scientifique, culturelle, esthétique, sociale ou tout simplement émotive. Des objets forts et chargés de sens mettant en valeur toute la richesse et la diversité de la collection nationale sous la responsabilité du Musée de la civilisation.

Ainsi, on retrouvait dans l'exposition des objets utilitaires ou d'une beauté esthétique certaine, documents officiels, manuscrits originaux ou costumes d'apparat, objets de passion, de désir ou d'exception... Ils formaient un corpus divisé sous trois grands thèmes. Le premier, *Structures et pouvoirs*, prenait racine, notamment, dans le Wampum du grand chef, dans la mitre précieuse de Monseigneur de Laval ou encore à travers l'habit de cérémonie du premier ministre Honoré Mercier. Pouvoirs religieux, politique et économique, de ces témoins d'hier se dégagent richesse, prestige ou charge symbolique. Autour du thème *Échanges et communications* étaient regroupés des objets tels une boîte à chapeau haut-de-forme, des moules à sucre d'érable, une caméra de Livernois porteurs d'une histoire bien vivante, ponctuée d'échanges entre les racines françaises et les traditions anglo-saxonnes. Quant au dernier thème, *Création et innovations*, il était mis en relief par des pièces célébrant l'art de vivre à travers le temps et l'histoire comme en témoignent le coffret des Jésuites, la robe de mariée, la chaise d'esprit Louis XIII ou encore la machine à coudre de cordonnerie.

Le directeur général du Musée, M. Michel Côté, lors du déballage de pièces uniques de l'exposition *Arts du Nigéria dans les collections privées françaises*.



Arts du Nigeria dans les collections privées françaises

24 octobre 2012 au 21 avril 2013

Conçue et réalisée en collaboration étroite avec Alain Lebas, commissaire et collectionneur spécialisé dans l'art du Nigeria, cette exposition était la manifestation tangible des échanges fructueux que le Musée de la civilisation entretient avec les grands collectionneurs étrangers. C'était une occasion unique d'admirer des œuvres rares et d'une qualité esthétique exceptionnelle, porteuses de sens profond, levant le voile sur un territoire géographique riche de cultures apparentées, mais aussi diversifiées. Une mise en valeur singulière d'une partie de l'histoire de l'art encore mal connue.

Le parcours de l'exposition a été conçu en tenant compte du fait qu'il s'agissait d'une première rencontre avec l'art du Nigeria pour un grand nombre de visiteurs. L'espace était aménagé et subdivisé en îlots alignant des séries d'objets représentant de grandes régions du Nigeria : la Cross River, le Delta du Niger, la Haute, la Basse et la Moyenne Bénoué ainsi que la région frontalière avec le Cameroun. D'autres pièces étaient regroupées par ethnies telles les *Yoruba** et les *Igbo**.

Le visiteur avait le loisir de s'asseoir à différents endroits pour admirer certains objets, écouter le récit de la passion de trois collectionneurs français pour l'art du Nigeria (Yves Develon, Max Itzikovitz et Alain Lebas) et pour visionner les vidéos ethnographiques de danses et de rituels nigérians dans lesquels on pouvait voir certains des objets présentés dans la salle. De plus, les caractéristiques des matériaux et les sujets des chefs-d'œuvre présentés étaient décrits à l'intérieur d'un dépliant à l'esthétique singulière mais extrêmement efficace.

*La forme invariable des ethnies est utilisée par respect pour la langue vernaculaire.

Avant d'y permettre l'accès aux journalistes, l'exposition *E TŪ AKE – Māori debout* et tout son contenu ont fait l'objet d'une cérémonie de purification dans la plus pure tradition māori.

Une telle exposition méritait un catalogue éponyme de grande qualité textuelle et visuelle. Ce qui fut fait par le Musée de la civilisation et 5 Continents Éditions, qui ont coédité une magnifique publication où les textes étaient signés du commissaire de l'exposition, Alain Lebas; de la conservateur en chef et responsable de l'unité patrimoniale Afrique du musée du Quai Branly, Hélène Joubert; de l'éminent professeur et historien, Toyin Falola, de l'université du Texas à Austin; et de Alexandre Espenel, qui signait *Les entretiens avec des collectionneurs*. Les très belles photographies des pièces présentées étaient en majorité l'œuvre du photographe Hughes Dubois.

E TŪ AKE – Māori debout

21 novembre 2012 au 8 septembre 2013

« E TŪ AKE – Māori debout est un récit indigène de la continuité, de la résistance culturelle et de la fierté d'une identité qui a traversé le temps grâce à sa force culturelle et à la diversité artistique non seulement de son patrimoine matériel, mais aussi des traditions orales et des nombreux efforts pour faire revivre les pratiques traditionnelles »

MICHELLE HIPPOLITE, CHEF MĀORI DU MUSEUM OF NEW ZEALAND TE PAPA TONGAREWA

Les thématiques abordées dans l'exposition reflétaient la pensée, le mode d'existence, les valeurs et les coutumes du peuple māori. *I Mua, I Muri – le passé est devant, l'avenir est derrière –*, était l'un des deux concepts majeurs qui sous-tendaient l'exposition, rappelant que ce peuple garde au fond de lui la parole des ancêtres. Au cœur même de l'exposition se trouvait le concept de l'autodétermination (Tino Rangatiratanga), associé au contrôle des Māori sur toute chose de leur culture. Les trésors ancestraux māori de Nouvelle-Zélande Aotearoa (appellation qui exprime la reconnaissance du biculturalisme néo-zélandais) côtoyaient des œuvres contemporaines afin de montrer la profondeur artistique et les aspirations politiques de cette culture autochtone.

Plusieurs visiteurs ont découvert le *haka*, une danse māori rituelle.

En guise d'introduction, les fondements de cette culture, les concepts de temps interrelié et de l'autodétermination étaient expliqués et illustrés à l'aide d'une immense pierre māori que le public était invité à toucher, d'une bande-son de taonga pūoro, de dessins et de textes extraits du traité de Waitangi, déclaration d'indépendance signée en 1840, et d'œuvres contemporaines de Reuben Patterson et de Saffron Te Ratana.

Pour saisir davantage leur démarche visant à se réapproprier leur culture, l'importance du rapport au territoire, des filiations, leurs luttes, leurs victoires, leurs forces vives créatrices, des éléments supplémentaires ont été livrés au cours des visites dirigées ainsi que lors des multiples approches de médiation utilisées : ateliers de contes, de danses, de chants, initiation à l'art du tatouage dans le processus identitaire, cinématographie nationale, conférences.

La conférence de presse et l'inauguration ont été des moments forts pour les représentants du Museum of New Zealand Te Papa Tongarewa. Grâce à une cérémonie de purification, ils ont démontré concrètement, tant à la presse qu'aux invités au vernissage de l'exposition, que leur culture était toujours bien vivante. Le Musée a profité de l'occasion pour inviter une délégation de la Nation Huronne-Wendat de la réserve Wendake menée par le grand chef Konrad Sioui à participer à ces cérémonies empreintes d'une solennité propre à leur culture respective et ainsi établir des contacts entre les peuples.

La délégation du Museum of New Zealand Te Papa Tongarewa, accompagnée par les représentants du Musée de la civilisation, s'est déplacée vers Montréal pour une cérémonie de restitution d'une tête māori par le Musée des beaux-arts de Montréal.

*La forme invariable du mot Māori et de l'adjectif māori est utilisée par respect pour la langue vernaculaire.

L'ART S'AFFICHE AU MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

Diane Landry-Correspondances

4 mai au 12 août 2012

Dans le cadre de la Manif d'art 6, cette exposition singulière mettait en lumière le travail de création de Diane Landry. Artiste contemporaine au talent connu et reconnu, elle aime transformer l'objet et le déplacer de sa fonction utilitaire vers une fonction poétique. Sous le thème du mouvement, différentes machines et inventions, dont une motoneige à hélice conçue autour des années 1930 et faisant aujourd'hui partie des collections du Musée de la civilisation, étaient mises en relation avec des sculptures et des installations de Diane Landry, réalisées entre 1996 et 2012. Ces créations étaient toutes influencées par l'idée du mouvement, dont *Épuisement*, une œuvre magistrale et inédite faite d'un millier d'ustensiles de plastique.

De film en aiguille. Les créations de Renée April à Hollywood

21 septembre 2012 au 10 mars 2013

Dans l'ombre, la costumière Renée April a travaillé sur de grandes productions cinématographiques québécoises dont *Robe Noire* (1991) et *Le violon rouge* (1998), américaines, dont *Confession d'un homme dangereux* (2002), *Une nuit au Musée* (2006) et *La fontaine* (2006) ainsi que sur les costumes du spectacle *Zed* du Cirque du Soleil présenté à Tokyo (2008-2011). Près de 125 artefacts, dont une trentaine de conceptions originales accompagnées d'objets et de photos, étaient mis en contexte par des extraits de films et des entrevues.

Cette facette cachée du 7e art a été explorée lors d'un atelier invitant le public à réaliser une patine d'effet spécial sur un vêtement : t-shirt troué, maculé, ensanglanté.. une activité inusitée!

Afin d'atteindre une nouvelle clientèle, le Musée de l'Amérique française s'est associé au 2e Festival du Cinéma de la Ville de Québec et a offert aux détenteurs de laissez-passer de l'événement l'accès gratuit à l'exposition pendant 3 jours.

Révélations. L'art pour comprendre le monde

6 mars 2013 au 28 février 2016

Un titre évocateur pour des raisons très éloquentes : révélation de pièces méconnues de notre patrimoine, révélation de contexte particulier de création et d'acquisition, révélation d'une extraordinaire collection qui, grâce aux actions des prêtres du Séminaire de Québec, a contribué à ouvrir la société québécoise sur le monde et a ainsi participé à son émancipation culturelle. *Révélations. L'art pour comprendre le monde* offre un panorama tant stylistique qu'historique par le biais d'une centaine d'œuvres tirées de la collection des prêtres du Séminaire, qui compte environ 900 peintures européennes et canadiennes, près de 25 000 œuvres sur papier, une centaine de sculptures et plus de 1 000 pièces d'orfèvrerie.

Cette exposition a été réalisée par le Musée de la civilisation pour célébrer le 350e anniversaire du Séminaire de Québec.

LA MÉDIATION CULTURELLE ET ÉDUCATIVE : POUR LA CONNAISSANCE, LA SENSIBILISATION ET LE PLAISIR

En cours d'année, un grand volume d'activités ont contribué à la compréhension de l'organisation, de la créativité et de l'inventivité de notre société tout comme celles des autres, avec leurs problèmes et leurs défis.

L'événement annuel de réflexion à l'automne s'est penché sur le thème Aimer! à travers les sages paroles du père Benoît Lacroix, la douce folie créatrice de la plasticienne Josée Landry-Sirois, la visite de plusieurs expositions avec l'historien amoureux Jean Provencher, la chorégraphie bouleversante de Jocelyne Montpetit, le parcours lyrique si émouvant de Sylvie Malenfant et de Marc Dugay, le récital hommage à Claude Léveillée par la sensible Paule-Andrée Cassidy, les tendres poésies récitées et chantées par Maude Guérin et Christian Vézina et la conférence sur la chimie de l'amour par le scientifique Normand Voyer. De leur côté, les étudiants de la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval auront été inspirés par ces thèmes de l'amour, de la solidarité et de la réconciliation pour leur colloque et pour la *Nuit de la liberté*.

Les créations de Renée April pour les films *Une nuit au Musée* (2006) et *Le violon rouge* (1998) ont dévoilé son talent méconnu des Québécois.

L'artiste Diane Landry et son œuvre *La table-neige*.

Les visiteurs ont eu le privilège de rencontrer des artistes, chercheurs, spécialistes, scientifiques dont Gilles Archambault, Hugo Latulippe, Laure Waridel, Denis Vaugeois, Georges Leroux et Yvan Dutil venus partager leurs connaissances dans leurs champs professionnels respectifs. À l'occasion de la série *Le monde vu par...* Lise Payette, Fred Pellerin, Yves de Koninck et Josée Blanchette se sont ouverts davantage en offrant leur vision personnelle sur le monde et son évolution. Des moments intenses de découvertes, d'échanges et d'émotions.

Autre événement fort de la programmation est nul doute la relâche élaborée sous le thème : *Départ pour le monde*. Neuf journées intensives pendant lesquelles les jeunes visiteurs, munis d'un passeport, découvraient avec un bonheur partagé par leurs parents, diverses destinations culturelles : Haïti avec la conteuse Joujou Turenne, l'Afrique de l'ouest en jouant du djembé, le Brésil en s'initiant à la capoeira, le pays māori avec le haka et le tititora, le Japon en fabriquant un Koi-Nobori. Les visiteurs pouvaient également découvrir les tatouages et les peintures corporelles de par le monde, s'initier aux saveurs du monde, rencontrer les Hurons-Wendat. Des dizaines de destinations conçues par la dynamique équipe de médiateurs éducatifs, transformés en convaincants agents de voyages!

Le Temps des Québécois, Territoires, Tour de Terre, Il était une fois..., Nous, les Premières Nations, L'Œuvre du Séminaire, Ambiance d'autrefois, Place Royale en 1800, sont des exemples d'expositions ayant fait l'objet de nouvelles médiations diversifiées, de visites accompagnées, d'ateliers ludiques, de rencontres étonnantes! Et pour approfondir les sujets sont ajoutées des projections, des tables rondes, des causeries, des conférences avec des spécialistes. Autant d'occasions de découvrir notre monde, autrement!

Alors que le projet *Culture-santé* essaime par le biais du concept du *Magasin général* qui fait appel à la réminiscence dans 31 centres d'hébergement pour personnes âgées au Québec et que se poursuivent les activités de sensibilisation et d'information sur les enjeux du développement durable, toute la programmation de médiation culturelle et éducative s'incarne avec pertinence dans l'Agenda 21 de la culture. Semaine d'action contre le racisme, Semaine de la langue française, Journée de solidarité Nord-Sud, Événement Sénégal au Musée, *24* heures des sciences, Journée de la danse, interventions de différents groupes vivant avec des handicaps, Instantanés d'architecture, Festival Vues d'Afrique, contribution à la programmation du Festival d'opéra de Québec, de l'événement *Québec en toutes lettres*, des Fêtes de la Nouvelle-France, de l'International des musiques sacrées de Québec, le Musée de la civilisation est aussi un espace d'accueil et de collaboration pour de très nombreux acteurs de la vie culturelle, sociale et intellectuelle à Québec.

Quant au Musée de l'Amérique française, y ont été présentés la nouvelle série *Les Amériques littéraires*, en collaboration avec le Centre de la francophonie des Amériques, les inspirants rendez-vous des *Poètes de l'Amérique française* ainsi qu'une programmation mettant en vedette un patrimoine musical bien spécifique grâce à la générosité des donateurs Florence et Hubert Laforge. Leur don aura favorisé la présentation de concerts exceptionnels mettant à l'honneur l'orgue 1753 ainsi qu'un clavecin qu'ils ont également offert en don.

La place Royale a aussi son fidèle partenaire, le Centre de valorisation du patrimoine vivant, qui contribue toujours à la dynamique programmation au parc La Cetière en saison estivale et qui fait danser flâneurs et touristes en provenance de l'étranger.

LA DIFFUSION NUMÉRIQUE

Toujours à l'affût des grandes tendances qui catalysent les mutations numériques que vivent nos sociétés, le Musée a poursuivi quatre grands chantiers : l'élaboration d'une stratégie numérique institutionnelle, la mise en place d'un plan d'action sur les médias sociaux, la refonte du site Web et la production d'une création numérique participative sur le patrimoine alimentaire intitulée *Manger ensemble*.

Site Web

Une structure innovatrice de développement du site a été adoptée afin d'assurer une mise en valeur optimale des productions du Musée. Elle favorise la découverte des produits liés entre eux par une thématique ainsi que l'exploration en fonction de ce qui était prioritairement recherché par la clientèle générale, soit la programmation des expositions. Un parcours de navigation conçu pour les professionnels, les chercheurs, les étudiants et les enseignants facilitera, par ailleurs, l'exploration des productions s'adressant à des groupes plus spécialisés. L'information institutionnelle, la mission du Musée et son rayonnement international pourront être clairement perçus par les diverses clientèles visitant le site Web.

Parallèlement à cela, l'offre numérique du Musée s'est enrichie d'une émission en baladodiffusion, *Les Amériques littéraires*, et d'un minisite relié à l'exposition *Samouraï. Chefs-d'œuvre de la collection Ann et Gabriel Barbier-Mueller*. Ce dernier a été conçu spécifiquement pour les téléphones intelligents, ce qui en a fait un outil promotionnel immédiatement accessible, en continuité aux différents formats publicitaires véhiculant son adresse Web.

Médias sociaux

La présence institutionnelle sur les médias sociaux s'est caractérisée par une recherche de nouvelles voies de médiation numérique. Ce fut notamment le cas avec la présence sur Facebook de *Naoki Sam*, prolongement virtuel du personnage réel effectuant la promotion de l'événement *Tout Japon!*. Un compte *Slideshare* institutionnel a également été créé, afin de favoriser la diffusion des présentations effectuées par les employés et donc leur réseautage professionnel. La diffusion numérique de contenus et d'informations dans les divers comptes de médias sociaux du Musée a contribué à une nette augmentation de la fréquentation et du réseautage avec les citoyens. Un plan d'action décrivant la contribution des médias sociaux à l'expérience muséale globale a donc été élaboré définissant les actions à poser afin de favoriser l'accès aux contenus et d'améliorer l'interaction avec les citoyens.

Applications mobiles
Des applications permettent au Musée d'offrir en tout temps des activités de médiation autonomes en plusieurs langues et pour divers publics.

Application MCQ : Cette application générale du Musée rassemble trois activités qui sont actualisées au fil de sa programmation. En 2012-2013, elle offrait :

- *Deviens samouraï!* : jeu pour explorer l'exposition *Samouraï. Chefs-d'œuvre de la collection Ann et Gabriel Barbier-Mueller;*
- Balade au Musée : une visite guidée multimédia des trois expositions permanentes du Musée;
- Objets de référence : présentation de 12 objets tirés de cette exposition, choisis pour la richesse de leur témoignage.

Parcours LSQ : Cette application permet l'exploration de deux expositions permanentes à un tout autre public du Musée : les personnes sourdes qui communiquent avec la langue des signes québécoise (LSQ). Une interprète LSQ y signe les messages des expositions *Le Temps des Québécois* et *Territoires*.

L'application Parcours LSQ a reçu le prix *Multimédi'Art Interactif de bronze* lors du *Festival international de l'audiovisuel et du multimédia sur le patrimoine 2012* organisé par AVICOM, le Comité international pour l'audiovisuel et les technologies de l'image et du son dans les musées. En félicitant le Musée de la civilisation, le jury a souligné l'esprit novateur qui anime cette institution et a fortement recommandé aux membres de AVICOM de s'en inspirer.

LA FRÉQUENTATION DU COMPLEXE MUSÉAL

L'achalandage cumulé aux portes en 2012-2013 des quatre institutions publiques du complexe muséal soit le Musée de la civilisation, le Musée de l'Amérique française, le Centre d'interprétation de Place-Royale et la Maison Chevalier était de 847 343 visiteurs.

La fréquentation du Musée de la civilisation
En 2012-2013, le Musée de la civilisation a enregistré 546 165 entrées aux portes contre 644 233 en 2011-2012, ce qui représente une baisse de 15,33 %. Il faut cependant mentionner que l'exposition *Rome. De ses origines à la capitale d'Italie*, présentée lors du précédent exercice financier, avait suscité un engouement exceptionnel. Par conséquent, en faisant plutôt la comparaison avec l'année 2010-2011, l'année 2012-2103 enregistre une légère hausse de l'achalandage. C'est donc dire que le Musée de la civilisation maintient son pouvoir d'attraction auprès de ses nombreuses clientèles. Au 31 mars 2013, l'institution de la rue Dalhousie avait cumulé, depuis son ouverture officielle en octobre 1988, un total de 15 913 366 entrées.

Une visite au Musée de la civilisation appréciée
Le taux de satisfaction générale a augmenté de 5 % au cours de la dernière année, pour atteindre le sommet visé de tous! En effet, selon les données recueillies lors d'une enquête estivale, 100 % des visiteurs se disent très satisfaits ou assez satisfaits de leur visite au Musée. En ce qui a trait à l'exposition vedette *Samouraï. Chefs-d'œuvre de la collection Ann et Gabriel Barbier-Mueller*, 98 % des personnes interrogées se sont dites très satisfaites ou satisfaites, 65 % d'entre elles la mentionnant d'ailleurs comme étant leur exposition préférée. Enfin, 98 % des visiteurs ont exprimé l'intention de faire des commentaires positifs sur le Musée.

Au plan touristique, le Musée de la civilisation demeure un acteur de premier ordre, surtout lorsque des univers aussi fascinants que celui des samourais sont présentés :

- les touristes hors Québec représentent 45 % des visiteurs de l'exposition *Samouraï. Chefs d'œuvres de la collection Ann et Gabriel Barbier-Mueller*, comparativement à 27 % en 2011-2012 pour *Rome. De ses origines à la capitale d'Italie*;
- la moyenne du nombre de nuits passées à Québec est de 3,3 et les visiteurs touristes ayant séjourné au moins une nuit à Québec ont augmenté de 15 % par rapport à l'année précédente;
- 87 % des personnes interrogées ont visité *Samouraï. Chefs-d'œuvre de la collection Ann et Gabriel Barbier-Mueller* et 78 % d'entre elles l'ont mentionnée comme motif principal de leur venue au Musée tandis que 24 % des visiteurs touristes sont venus à Québec en partie ou surtout pour la voir;
- l'exposition a attiré un nouveau public puisque 41 % des visiteurs en étaient à leur première visite au Musée et 33 % à leur première visite à Québec, comparativement à 20 % en 2011-2012.

La fréquentation des autres composantes du complexe muséal

En 2012-2013, le Musée de l'Amérique française a enregistré une augmentation de 7,41 % du nombre de visiteurs, pour un total de 116 255 comparativement à 108 233 en 2011-2012. Cette hausse de l'achalandage est en partie attribuable à l'exposition *De film en aiguille. Les créations de Renée April à Hollywood* présentée de septembre 2012 à mars 2013 ainsi qu'à la nouvelle exposition *Révélations. L'art pour comprendre le monde* inaugurée en mars 2013, l'achalandage ayant doublé durant ce mois comparativement à l'année précédente.

Au 31 mars 2013, le Musée de l'Amérique française avait enregistré 2 555 649 entrées aux portes depuis son intégration au Musée de la civilisation, le 1er juin 1995 et le Centre d'interprétation de Place-Royale, 2 612 882 entrées depuis son ouverture officielle en novembre 1999. Cette dernière composante du complexe muséal a enregistré, entre le 1er avril 2012 et le 31 mars 2013, 144 095 entrées aux portes, comparativement à 120 332 en 2011-2012, ce qui représente une augmentation de 21,99 %.

Finalement à la Maison Chevalier, au cours de la dernière année, 40 828 entrées ont été comptabilisées, représentant une légère diminution de 3,06 %, ce qui est peu compte tenu du fait que l'entrée est désormais payante.

Les invitations de la médiation courues

L'augmentation de la fréquentation *in situ* en médiation culturelle a été de l'ordre de 20 % par rapport à l'an dernier, passant de 70 267 à 88 438 personnes en 2012-2013. L'offre de la saison estivale *Tout Japon!* y a grandement contribué. L'invitation au *Départ pour le monde* de la semaine de relâche a reçu, pour sa part, un millier de visiteurs-voyageurs de plus que l'an dernier, atteignant ainsi 23 279 participants.

Quant à la programmation des activités dirigées en médiation éducative, elle a séduit plus de 109 384 personnes. S'ajoutent 53 850 visiteurs pour l'espace découverte *Tour de Terre*, 79 995 autres à l'espace découverte *Place-Royale en 1800* et 31 981 jeunes de cœur qui ont été séduits par le monde enchanté de l'espace *Il était une fois...*

Bien que la lecture de ces statistiques donne un bon aperçu de l'importance de la fréquentation des productions de médiation, elle ne rend pas totalement compte de leur réelle portée. Ainsi, *Réminiscence, quand le passé aide le présent* fait l'objet de rencontres hebdomadaires ou bimensuelles lors d'animations, auprès de 1 000 personnes en centre d'hébergement de soins de longue durée. La série *Le monde vu par...* est consultée par le biais du Web, les disques coréalisés par le Musée et l'Ensemble Nouvelle-France sont diffusés dans toutes les bibliothèques du Québec et divers produits éducatifs téléchargeables sont offerts en ligne.

Visites virtuelles

Le site Web demeure un moyen d'information extrêmement prisé par la population puisqu'il a enregistré au cours de la dernière année, 765 097 visites. Notons que les réseaux sociaux prennent une place de plus en plus importante : la page Facebook du Musée compte maintenant plus de 6 000 membres tandis que le compte Twitter du Musée est suivi par 3 981 abonnés. L'exposition virtuelle *Place-Royale d'aujourd'hui à hier* a toujours la cote avec 32 263 visiteurs de même que le jeu *Code perdu* avec 35 513 visites.

RAYONNEMENT ET ACTION INTERNATIONALE

LA COLLABORATION ET LE PARTAGE D'EXPERTISE

Le Musée de la civilisation demeure sensible tant aux appels de la communauté muséale que des autres milieux indirectement reliés à son secteur d'activité, aux projets de partenariat, à la nécessaire solidarité et pose des gestes concrets : don de matériel, prêts d'objets des collections, fonction-conseil, contribution aux formations offertes par la Société des musées québécois.

Au cours de la dernière année, une entente de partenariat a été signée avec la Commission de toponymie pour la présentation, à l'automne 2012, de l'exposition *Le nom de lieu, signature du temps et de l'espace* ainsi qu'avec le Conseil des arts et des lettres du Québec relativement à un concours, sous forme de bourses destinées aux créateurs autochtones, pour la réalisation de trois œuvres originales dans le cadre de l'exposition *C'est notre histoire* dont l'ouverture est prévue pour la fin de 2013.

Le Musée contribue par ailleurs à la diffusion de son expertise dans différents milieux : les Arts et la Ville, l'archéologie, la santé, contribution à des émissions à Canal Savoir, Culture Montréal, école d'été, participation à des colloques et séminaires. Par exemple, le Musée de la citadelle de Québec a demandé conseil au Musée pour l'emprunt et le transport d'une exposition en provenance de Paris.

LE DÉVELOPPEMENT ET LE PARTAGE DES SAVOIRS

Les projets de la dernière année, ainsi que l'entente-cadre visant à favoriser et à développer les échanges d'information, d'expertise et de services avec l'Université Laval, ont permis de développer et de renouveler des alliances stratégiques avec des centres de recherche, des laboratoires et des chaires de recherche du Canada. S'inscrivant tant dans le domaine muséologique que dans d'autres champs disciplinaires pour lesquels le Musée a développé une expertise, ces collaborations ont été l'occasion de renforcer des partenariats nationaux et internationaux.

En collaboration avec le Musée et La Boîte Rouge Vif, les 11 Nations du Québec ont terminé, en mai 2012, un processus collaboratif de création, impliquant plus de 500 personnes dans 18 communautés qui ont identifié les éléments de l'héritage qu'elles veulent transmettre aux générations futures. La scénarisation de leur vision s'est poursuivie toute l'année et sa mise en espace sera incarnée dans l'exposition *C'est notre histoire*.

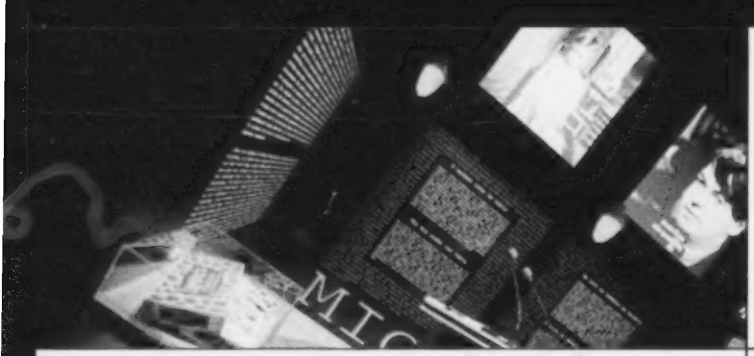
À la suite du succès de la première édition en juin 2012, sur le thème *Nouveaux patrimoines et musées*, le Musée a travaillé à la réalisation d'une seconde université internationale d'été, conjointement avec le Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions de l'Université Laval (CELAT) sur le thème *Culture(s), musée(s) et société(s)*. Cette formation intensive, offerte aux étudiants de 1er, 2e et 3e cycles ainsi qu'aux professionnels, permettra de réunir des conférenciers réputés en provenance du Québec, de la Colombie-Britannique, de la France et de la Suisse en mai 2013.

Le Musée a renouvelé son partenariat avec le Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ) pour créer et mettre en ligne, en février 2013, un microsite Internet en marge de la 2e édition de l'événement *Rares et précieux*, dont le thème était les archives du Séminaire de Québec inscrites dans le prestigieux Registre *Mémoire du Monde* de l'Unesco. Cette collaboration avec le CIEQ s'est également manifestée dans un projet de colloque ayant pour thème *Dire la diversité culturelle du Québec, à travers le temps et l'espace* qui a eu lieu en octobre 2012. Cet événement visait à susciter des échanges entre des chercheurs de différents horizons et des muséologues avec comme objectif principal de nourrir la compréhension de la diversité culturelle par un dialogue multidisciplinaire. En complément de cette rencontre, une publication paraîtra à l'automne 2013.

Afin de poursuivre dans ce même élan d'échange, le Musée s'est associé au Centre d'histoire de Montréal pour proposer un atelier de réflexion sur la place de l'histoire et des historiens dans les musées. Intitulé *Passés exposés*, cet atelier réunira au Musée près d'une vingtaine d'historiens et de muséologues en mai 2013.

La formation de la relève en muséologie a toujours occupé une place très importante au Musée de la civilisation. Depuis 2001, c'était l'excellence au plan académique d'une étudiante ou d'un étudiant finissant à la maîtrise en muséologie qui était soulignée par l'attribution du Prix Roland-Arpin. En 2012, cette reconnaissance s'est transformée en Bourse Roland-Arpin qui a été remise à Catherine Lavallée étudiante de maîtrise en muséologie à l'Université du Québec à Montréal, pour son travail *La vocation des musées de communautés religieuses catholiques féminines enseignantes : De la didactique à la gestion du patrimoine historique*. Pour les prochaines années, le Musée s'est associé avec le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC) pour offrir une bourse de recherche en milieu de pratique (BMP-Innovation) pour l'étude des collections du Musée. Un premier concours a été lancé à l'hiver 2013.

Toujours soucieux de favoriser des moments de partage des savoirs et des expertises au sein même de son équipe de travail, le Musée a poursuivi ses activités d'échanges sous la forme des *Cafés-muséo*, organisés par et pour les membres du personnel afin de leur donner l'occasion de discuter librement de sujets d'intérêt au Musée tels l'importance des relations internationales, l'expérience client, le choc des générations.



L'exposition *L'Univers de Michel Tremblay* sera prochainement présentée à la Grande Bibliothèque à Montréal.

LA DIFFUSION DES PRODUCTIONS DU MUSÉE

Animé par la volonté de faire rayonner son projet culturel, le Musée de la civilisation a poursuivi en 2012-2013 l'actualisation de la stratégie de diffusion de ses produits amorcée l'an dernier par la réalisation d'une nouvelle série de documents promotionnels, tant au niveau national qu'international, et par une réflexion portant sur la mise en marché de ses produits.

Au plan national, deux ententes ont été conclues avec Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ). L'une concerne la présentation à Québec, au printemps 2013, et à Montréal, en 2014, d'une exposition d'affiches touristiques intitulée *Destinations Québec* tandis que l'autre entente est reliée à l'exposition *L'Univers de Michel Tremblay* qui devrait prendre place à la Grande Bibliothèque à compter d'avril 2014. Cet événement aura une résonnance significative pour le public montréalais puisque l'exposition et le lieu seront étroitement liés tant du point de vue du contenu que du contexte.

Mentionnons également que le Musée McCord a été séduit par l'exposition *Chapeau!* et a signé une entente pour la présenter dès la fin du mois d'avril 2013. Finalement, comme par les années passées, des organismes et des entreprises ont fait appel à l'expertise développée par le Musée dans le secteur des expositions mobiles.

Au plan international, en collaboration avec le partenaire néerlandais du Musée, le Stichting Rijksmuseum van Oudheden de Leiden, Pays-Bas, l'exposition *Fascinantes Momies d'Égypte* a poursuivi son périple en Espagne au CaixaForum Lleida, du 19 décembre 2012 au 28 avril 2013 tandis que des ententes ont été signées avec CaixaForum Tarragona, CaixaForum Palma et CaixaForum Zaragoza, où l'exposition sera présentée, entre mai 2013 et janvier 2015. Par ailleurs, l'exposition *Cinéma del Québec*, à laquelle le Musée de la civilisation a collaboré étroitement avec le Bureau du Québec à Barcelone, a été présentée dans cette même ville du 20 septembre au 2 octobre 2012 dans le cadre de l'événement *Mercè de Barcelone*, où Montréal était la ville invitée.

Enfin, en France, le Petit Palais, Musée des beaux-arts de la Ville de Paris a intégré à l'exposition *Dieu(x), modes d'emploi*, présentée d'octobre 2012 à février 2013, l'interactif portant sur les fêtes religieuses calendaires que le Musée de la civilisation et le Musée canadien des civilisations avaient conçu et réalisé à l'occasion de la présentation, à Québec et à Gatineau, de cette même exposition pensée par Tempora.

LE MUSÉE ET LE MONDE

En appui à la vision énoncée dans le projet culturel du Musée de la civilisation, une politique de relations internationales a été adoptée en mai 2012, laquelle tient compte dans ses orientations de la Politique à l'égard des peuples autochtones et de la Politique de développement durable de l'institution.

Fort d'une lecture avant-gardiste des enjeux sociaux, culturels et muséaux actuels, le complexe muséal s'inscrit dans ses réseaux de contacts internationaux comme une institution de référence pour la connaissance de la société québécoise, ses communautés, son histoire, sa relation au monde et sa vision des enjeux contemporains. L'univers de la francophonie demeure un ancrage privilégié parmi les réseaux culturels. Toutefois, des vecteurs d'influences variés ont forgé le Québec d'aujourd'hui. L'institution a donc amorcé en 2011 avec *Rome. De ses origines à la capitale d'Italie*, la présentation du panorama des éléments fondateurs de notre société québécoise. Durant l'année 2012-2013, l'équipe du Musée a finalisé la scénarisation et le choix des œuvres qui constitueront le deuxième volet de cette fresque, *Paris en scène. 1889-1914*. Cette importante exposition, réalisée en partenariat avec les grands musées de Paris, sera inaugurée en juin 2013. Le troisième volet portera sur Londres et sera présenté en 2016. Les contacts avec les institutions les plus significatives pour traiter de ce sujet ont déjà été établis afin de jeter les bases des partenariats souhaités.

Les cultures lointaines et les grandes civilisations demeurent un autre ancrage important de la programmation. Le raffinement et les codes ancestraux des samouraïs ont pu ravir les publics du Musée jusqu'en février 2013, grâce à la collection unique de Ann et Gabriel Barbier-Mueller. Civilisation tout aussi fascinante, les Māori de Nouvelle-Zélande expriment leurs traditions et leurs espoirs dans la grande exposition *E TŪ AKE – Māori debout* réalisée par le Museum of New Zealand Te Papa Tongarewa. De plus, le regard du Musée s'est posé sur les arts du Nigéria, une convergence des collections inédites de 26 passionnés, présentant des créations aussi troublantes qu'énigmatiques.

Le Musée s'intéresse également à des phénomènes de société qui ont une envergure universelle : les jeux vidéo, notamment, qui ont inventé un langage qui transcende les cultures. À la suite de la signature en 2012 d'une entente avec la Réunion des Musées nationaux – Grand Palais de Paris et l'Association MO5.COM, l'exposition *Une histoire de jeux vidéo*, sera inaugurée en avril 2013.

L'exercice 2012-2013 a permis la négociation de partenariats avec le Fowler Museum de Los Angeles pour la réalisation d'une exposition sur les artistes émergents d'Haïti et leur expression des drames récents de ce pays, avec le Musée d'ethnographie de Genève pour une présentation des Rois Mochica du Pérou et avec la Direction des Antiquités de la Ville de Berlin pour une grande exposition sur les dieux de la mythologie grecque et romaine. Enfin, le Musée a reçu à deux reprises les représentants des musées de la province du Shandong en Chine, avec lesquels un processus d'échanges d'expositions et d'expertise est à l'étude.

Le Musée porte une attention particulière à la communauté autochtone internationale comme en témoigne éloquemment l'exposition *E TŪ AKE – Māori debout*, inaugurée en novembre 2012, et le travail de développement réalisé pour une exposition sur les Aborigènes d'Australie.

Finalement, le Musée a amorcé une stratégie de développement axée sur l'Amérique latine, qui devrait donner lieu dans les années futures à de nombreux projets de collaborations scientifiques et d'expositions. C'est dans cet esprit qu'a émergé un projet d'entente-cadre avec l'Universidad del Museo. En partenariat avec la FADAM (Fédération argentine des amis des musées) et avec le soutien d'ICOM Argentine, de la Fédération internationale des amis des musées et de la Fondation PROA, le Musée a aussi organisé le colloque « C'est mon musée! Impacts citoyens et communautaires sur la muséologie actuelle », lequel aura lieu à Buenos Aires en mai 2013.

VERS UNE PRÉSENCE ACCENTUÉE DE LA CULTURE QUÉBÉCOISE SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE

Le Musée expose, le Musée exporte. Il fait connaître son approche particulière, ses stratégies de médiation, ses recherches et ses expositions phares. L'institution a toujours consenti une place privilégiée aux créateurs, les intégrant souvent dans le développement des projets. Il les fait également découvrir dans sa programmation et dans les tournées internationales en préparation. Un parfait exemple sera l'exposition consacrée à la danse contemporaine qui prendra l'affiche au Musée en 2014 et qui entreprendra une tournée européenne en 2015, en partenariat avec des institutions de Lyon, Bruxelles et Londres.

Dans la même veine, le Musée a mis sur pied un réseau de chercheurs qui ont contribué à la préparation d'une revue savante en ligne : *THEMA, la revue du Musée de la civilisation*. Cette revue internationale et interdisciplinaire avec comité de lecture encouragera la diffusion de recherches inédites, d'essais, de notes critiques, de commentaires originaux, d'entrevues, ainsi que de comptes rendus d'exposition, dont l'ensemble portera un regard critique et innovateur sur des sujets de société. Coordonnée par le secteur de la recherche, la revue sera publiée deux fois par année en format numérique seulement et sera disponible en libre accès. Le premier numéro, sous le thème « Partages et échanges du savoir à l'ère de la démocratie culturelle » paraîtra en octobre 2013, à l'occasion du 25e anniversaire du Musée.

Le directeur général du Musée, M. Michel Côté, en compagnie du consul général de France à Québec, M. Nicolas Chibaeff, lors de sa nomination au titre d'Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres de la République française.

Contribuant de façon remarquable au rayonnement et à la diffusion de la culture québécoise, plus particulièrement de la muséologie, tant au Québec, en France que sur la scène internationale, le directeur général du Musée de la civilisation, M. Michel Coté, a reçu au cours de l'année dernière, les honneurs suivants :

- Prix Samuel de Champlain 2012 décerné par l'institut France-Canada
- Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres de la République française
- Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II
- Lauréat de la semaine *Le Soleil*-Radio-Canada

Ces reconnaissances rejaillissent inévitablement sur le Musée de la civilisation et son complexe muséal.

La crèche de Philippe Roy (1899-1982)
Véritable joyau de notre patrimoine populaire, cette crèche a fait le bonheur des visiteurs au cours de la période des fêtes.

LES ACQUISITIONS

Le Musée reconnaît l'apport des créateurs à la culture québécoise et à son ouverture au monde. Ses collections se sont notamment enrichies de la production du designer industriel Michel Dallaire, créateur de la torche olympique des jeux de 1976 et du concept du vélo Bixi. Cette acquisition trace la brillante carrière de Michel Dallaire, permettant l'étude de la création des objets industriels et de ses processus. De surcroît, le designer a fait don au Musée de ses archives, lesquelles donnent tout leur sens aux prototypes, ébauches et produits finis qui composent cette importante donation. Un événement de presse étoffé, impliquant une présentation des principaux objets offerts en don, a été réalisé à Montréal.

Le Musée a investi davantage le champ des arts d'interprétation et des médias. À la suite de l'exposition *Radio-Canada, une histoire à suivre*, il a accepté en don des costumes à forte valeur d'exemplarité, reliés principalement aux émissions *Jeunesse*, et de l'équipement technique reflétant les 75 ans de la société d'État. Un costume du capitaine Bonhomme, offert en don par la conjointe du comédien Michel Noël, a ajouté, quant à lui, un volet à l'histoire du petit écran. Qui plus est, la succession Claude Léveillée a offert 82 objets personnels et des archives illustrant la carrière de l'auteur-compositeur tandis que son piano, son instrument de prédilection, est entré dans les collections grâce à un don de Québécor. La succession Lady Alys Robi a aussi remis des archives et des objets dressant le profil de la chanteuse de cabaret, première star internationale du Québec. La soprano internationale Colette Boky a donné 14 de ses costumes, la plupart étant des créations québécoises. Le rideau s'est levé aussi sur la danseuse Carlotta, muse du peintre F. S. Coburn, avec l'acquisition d'un fonds d'archives et d'objets leur ayant appartenu. Ce don de Teresa Coburn a été complété par celui de Jacqueline Reid qui a cédé au Musée une robe de danse de Carlotta.

Dans le même esprit, la succession Joseph-Pierre Rouleau a offert la table des Chevaliers de la Table ronde, sur laquelle, de 1943 à 1956, un groupe d'artiste de l'avant-garde montréalaise dont Madeleine Arbour, Arnulette Garneau, Saint-Denys Garneau, Alain Grandbois ont laissé leur griffe. Par ailleurs, le cinéaste Richard Lavoie a fait don de ses appareils cinématographiques. Le Musée pose son regard sur les pionniers québécois du septième art.

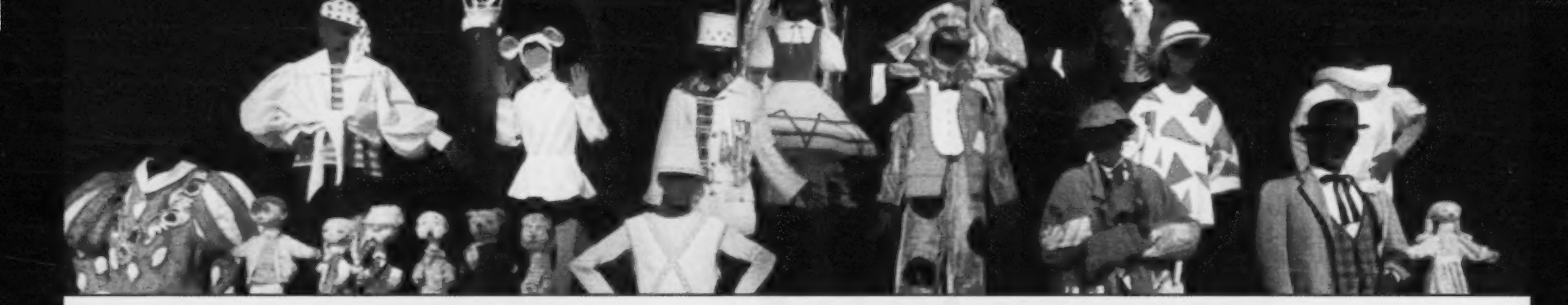
De nouveaux dons étoffent les collections historiques et reflètent l'évolution des modes de vie. Annie Cantin a fait don d'une collection de costumes et de textiles domestiques. Outre la représentation d'un type de collectionneur où rareté et exemplarité priment, les pièces témoignent d'innovations techniques pour leur confection. Richard Gauthier a confié au Musée sa collection d'objets et d'ouvrages documentaires associés à la pêche sportive au Québec. Scrupuleusement documentée par le donateur, cette collection constitue un outil de référence en la matière. Pour sa part, Paul-Henri Martineau a remis sa collection d'objets et de documents reliés à la poste, illustrant tout le parcours d'une lettre, du dépôt au comptoir à sa livraison.

Denise, Jean-Yves et Monique Papineau ont fait don d'un boîtier à ustensiles de l'orfèvre anglais Robert Trickett. L'ensemble provient de Joseph Papineau, père de Louis-Joseph Papineau. Les collections du Musée ne renfermaient aucun ensemble bourgeois de cette importance pour cette période historique. Céline G. Lapointe a offert une voiture d'hiver [sleigh] pour enfant. Celle-ci raffine élégamment la déclinaison sur le transport d'hiver et donne la réplique en miniature aux voitures hippomobiles de la collection Paul Bienvenu. De son côté, Hélène Bourque-Roy a contribué au développement des collections par le don d'objets des 19e et 20e siècles : appelants, moules à sucre, moules à pâtisserie, mobilier de créateurs des décennies 1960 et 1970. Le Musée a également acquis des pièces ethnologiques collectionnées et documentées par Pierre Lessard et Jocelyne Mathieu, notamment des maquettes et des sculptures sous verre.

De plus, le Musée poursuit l'acquisition de biens offerts par les Sœurs de la Charité de Québec pendant que l'honorable Serge Joyal effectuait un autre don, soit un ensemble de raquetteurs, et que le créateur de mode Jean-Claude Poitras donnait des accessoires complétant le précédant don de ses créations en 1996.

Le Musée s'intéresse aux rapports tissés entre image et société. À ce titre, mentionnons *Invitation au voyage*, une œuvre de Marcel Barbeau, un don de l'artiste qui témoigne de la portée du *Refus global* et propose une mise au point sur l'implication de celui-ci au sein du mouvement. Raymond Brodeur et Marc Lussier ont proposé l'installation *Oro y Sal/Or et sel* de René Derouin, une œuvre engagée cadrant avec les orientations du développement des collections. Michel Lorrain a offert 42 dessins préparatoires de l'œuvre *Paraíso : La dualité du baroque*, une véritable « porte d'entrée » sur l'œuvre de Derouin. Par ailleurs, Yvan Gauthier a augmenté le fonds sur la famille Painchaud, une famille bourgeoise du 19e siècle, par cinq peintures miniatures sur ivoire et sur carton. Ce fonds rassemble notamment un très grand nombre de miniatures pour une même famille. Le Musée a également fait l'acquisition de *Water Spirits*, une œuvre de l'artiste Anishinaabe Roy Thomas qui met en lumière les traditions de sa culture, l'art autochtone contemporain devant être renforcé au sein de la collection des Premières Nations et des Inuit. Les langages publicitaire et graphique autorisant un regard interrogatif sur la société, le Musée a accepté la donation d'une série d'affiches sur les Jeux olympiques de 1976.

D'autres acquisitions, grandes et petites, gravitent autour des différents secteurs des collections. Parmi celles-ci, Hubert Laforge a présenté au Musée des objets antiques gréco-romains ainsi qu'un clavecin. Ce dernier sera réservé aux fins de la médiation culturelle. Enfin, Rose Marie et Alain Dufour ont fait don d'appuie-nuque éthiopien, du début du siècle dernier à la suite de l'ouverture de l'exposition *Arts du Nigeria dans les collections privées françaises*.



Par ailleurs, le Musée développe ses cadres de référence. Il gèrera dorénavant le patrimoine immatériel de manière globale et intégrée. Déjà une dimension incontournable des activités de diffusion, de médiation et du collectionnement, le patrimoine immatériel et le patrimoine matériel demeurent insécables; l'un fait la force de l'autre. Un musée de société a tout intérêt à systématiser la documentation et la collecte du patrimoine immatériel.

HOMMAGE AUX DONATEURS

Les nouvelles acquisitions ainsi que l'importance que revêt le geste de donation ont été soulignées au cours de la dernière année par la tenue d'événements de presse et de relations publiques. Au printemps 2012, à la Réserve muséale de la Capitale nationale, un hommage particulier a été rendu aux récents donateurs avec la présentation d'une sélection de pièces nouvellement entrées dans les collections.

De plus, afin de faire découvrir ces nouvelles acquisitions aux visiteurs, une vitrine leur est maintenant dédiée en permanence au Musée de la civilisation. La première à avoir bénéficié de cette visibilité est celle concernant Lady Alys Robi.

LA GESTION DES COLLECTIONS

Par ailleurs, le Musée est à remplacer ses différentes bases de gestion des collections en mettant en place un outil de gestion intégrée. La plupart de celles-ci sont dorénavant fusionnées dans une base transitoire. L'outil vise l'optimisation des processus de gestion des informations patrimoniales, leur accessibilité, leur partage et leur diffusion. En parallèle, les états des inventaires et la réorganisation des fonds et collections d'archives se sont poursuivis afin de déterminer les mesures de conservation préventive adéquates pour les collections localisées au Musée de l'Amérique française. Le travail d'amélioration de ces conditions entraîne la prolongation du moratoire sur les prêts de documents reliés aux archives historiques, à la bibliothèque de livres anciens et aux collections d'œuvres sur papier ainsi qu'à la reproduction d'images.

LES COLLECTIONS HORS LES MURS

Les collections contribuent à la mise en valeur de maisons historiques et de lieux culturels au Québec. Elles figurent notamment en bonne place à la Maison des Chapais à Saint-Denis-De La Bouteillerie, au Vieux presbytère de Batiscan, à la Seigneurie des Aulnaies à Saint-Roch-des-Aulnaies, à la Maison sir Étienne-Paschal-Taché à Montmagny, au Musée Laurier à Victoriaville comme à l'Institut culturel cri Aanischaaukamikw à Oujé-Bougoumou. Outre ces prêts de longue durée, le Musée de la civilisation participe à maintes expositions dans les institutions muséales.

LA RÉSERVE MUSÉALE DE LA CAPITALE NATIONALE

Le projet d'agrandissement de la Réserve muséale de la Capitale nationale se conjugue avec sa transformation en Centre national de conservation et d'études des collections. Le Musée vise à regrouper en un seul lieu l'ensemble de ses collections – objets et œuvres, archives historiques et bibliothèque de livres rares et anciens – en assurant les conditions de conservation requises. Le Musée est à raffiner son programme des besoins pour tenir compte de l'arrivée des collections localisées au Musée de l'Amérique française et de la croissance des différents secteurs de collectionnement. Cette transformation de la réserve en un lieu de savoir sur le patrimoine matériel, archivistique et documentaire maximisera l'accessibilité des collections à des fins d'étude et de recherche tout en augmentant les surfaces d'entreposage.

LE CENTRE DE RÉFÉRENCE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

Le Centre de référence de l'Amérique française détient les clés d'accès d'un patrimoine historique exceptionnel. Les chercheurs y consultent archives et livres rares conservés depuis l'éclosion de la Nouvelle-France.

Parmi ces trésors sont conservées les archives provenant du fonds du Séminaire de Québec 1623-1800, inscrit au prestigieux Registre *Mémoire du monde* de l'UNESCO depuis 2007. Pour la deuxième édition de l'événement *Rares et précieux*, le Musée en a présenté un échantillonnage d'exception, soulignant aussi le 350e anniversaire du Séminaire de Québec. Une des rares lettres autographes de Louis XIV ainsi que l'acte de fondation du Séminaire ont été proposés au public par des archivistes chevronnés.

La fréquentation du Centre de référence de l'Amérique française

1 207 services personnalisés de référence et de consultation sur place
5 776 documents consultés

Les prêts d'objets de collection et de documents d'archives

64 prêts courants pour 1 681 objets
15 prolongations de prêts pour 134 objets
19 nouveaux contrats de prêts pour 166 objets
4 nouveaux contrats de prêts pour 14 documents d'archives

La numérisation des collections et des archives historiques

2 048 documents numérisés et diffusés
3 792 nouveaux objets enregistrés dans la base de données
3 792 nouveaux objets numérisés (pour 4 052 photographies)

La restauration par le Centre de conservation du Québec

31 œuvres ou artefacts entièrement restaurés
78 œuvres ou artefacts en cours de restauration
2 507 heures consacrées aux collections du Musée

LA SITUATION FINANCIÈRE

Fonds d'exploitation

La subvention accordée par le ministère de la Culture et des Communications pour le fonctionnement du Musée de la civilisation s'est élevée, au cours de la dernière année, à 19 274 900 $.

Les revenus autonomes du Musée présentent une diminution de 271 262 $ par rapport à 2011-2012. Une part importante de cette diminution est due aux revenus de la billetterie du Musée. Ceux-ci terminent l'année avec une baisse de 465 779 $ comparativement à 2011-2012, année exceptionnelle avec la présentation de l'exposition *Rome. De ses origines à la capitale d'Italie.*

Il faut signaler également l'apport en commandites financières de 1 072 396 $ ainsi que la contribution fort appréciée de la Fondation du Musée de la civilisation qui se chiffre à 287 500 $ pour la dernière année.

Une grande portion de la baisse des autres subventions reçues du gouvernement du Québec est attribuable aux travaux de réfection majeure de l'enveloppe extérieure du bâtiment du Musée entrepris en 2011-2012. Pour cette même année, des revenus totalisant 2 244 871 $ et représentant le virement des apports reportés correspondants furent enregistrés en contrepartie d'une charge d'amortissement accéléré et d'une perte sur radiation d'immobilisations en lien avec ces travaux. Ces importants travaux de réfection se sont poursuivis en 2012-2013, mais aucune charge extraordinaire ni revenu équivalent n'a été constaté.

Les dépenses globales du Musée, excluant les dépenses liées aux immobilisations, le coût du financement de la dette à long terme et l'échange de biens et services reçus, sont allées dans le même sens que les revenus, et ont, par conséquent, subi une baisse de 906 891 $. Les dépenses moins élevées en lien avec la programmation 2012-2013 ont affecté plus particulièrement celles concernant le transport et les communications pour 475 198 $ de moins que l'année précédente. Les dépenses relatives aux acquisitions de collections et aux traitements ont également été en baisse respectivement de 277 716 $ et de 380 179 $ par rapport à l'année 2011-2012.

Fonds des réserves

L'exercice 2012-2013 se termine avec une insuffisance des produits sur les charges de 335 660 $. Comme prévu au budget original, le solde entier de la réserve pour les expositions de 324 000 $ a été utilisé pour réduire ce déficit. Le solde du Fonds des réserves s'élève maintenant à 25 000 $ et représente le montant pour l'auto assurance.

Fonds de maintien des actifs et Fonds des projets spéciaux

Les autres subventions reçues du gouvernement du Québec constituent les seuls revenus de ces deux fonds. Ces revenus permettent de financer le service de la dette sur les emprunts autorisés et l'amortissement des immobilisations acquises grâce à ces emprunts, ou encore les charges, lorsque les critères de capitalisation ne sont pas satisfaits. Les revenus de subventions relatifs au Fonds de maintien des actifs ainsi qu'au Fonds des projets spéciaux sont supérieurs cette année de 116 089 $, principalement en raison de la charge d'amortissement des immobilisations corporelles plus élevée dans ces fonds.

Le Musée présente, au 31 mars 2013, un solde des fonds de 2 770 375 $, composé de 2 744 937 $ investis en immobilisations, de 25 000 $ affectés à la réserve pour auto assurance, et de 438 $ non grevés d'affectations.

LES ACTIVITÉS COMMERCIALES

Les événements privés et spéciaux

En 2012-2013, l'objectif des événements privés a été dépassé de plus de 21 %, alors que les revenus bruts ont atteint 454 000 $. Par l'entremise de plus de 250 événements, aussi uniques les uns que les autres, c'est environ 26 000 personnes qui ont pu découvrir ou redécouvrir le complexe du Musée. Plusieurs événements privés et spéciaux ont marqué l'année 2012-2013 dont le tournage de certaines scènes du prochain film du cinéaste Denys Arcand, la projection des films québécois sélectionnés aux Oscars (*Rebelle* et *Henry*) en présence de la première ministre, Pauline Marois, et du ministre de la Culture et des Communications, Maka Kotto, ainsi que l'événement très couru *Made with Love Québec 2013,* la plus grande compétition de cocktails en Amérique du Nord.

La commandite

Les entreprises apprécient la qualité des expositions présentées et l'éventail des exploitations pouvant être développées sur mesure en fonction de leurs objectifs et de leurs besoins. Par conséquent, le Musée fait preuve d'un grand intérêt et d'une flexibilité face à ces entreprises afin de conserver et d'accroître ce revenu autonome important. Dans la dernière année, le Musée a bénéficié d'une somme de 1 072 396 $ en commandites financières, souscrites par 29 partenaires financiers.

La boutique

Le nouvel aménagement de la boutique s'est avéré une stratégie efficace en regard de la satisfaction de la clientèle, mais également d'un point de vue financier. À cet effet, pour l'année financière 2012-2013, la boutique a dépassé de 15 % son objectif en réalisant des revenus bruts de 373 104 $, ce qui correspond à sa mission de générer le maximum de revenus pour le Musée, en offrant une variété de produits actuels et thématiques qui se distinguent et plaisent à la clientèle.

Le réaménagement de la voûte de la boutique a permis de recevoir, pendant la période des fêtes, la crèche de Philippe Roy appartenant aujourd'hui à l'antiquaire et collectionneur Louis Bolduc. Ce dernier a offert aux visiteurs de précieux renseignements sur cet ensemble unique. Cette présentation a été suivie de l'exposition des œuvres artistiques de Vincent et moi, un programme visant à faire reconnaître la contribution culturelle des artistes qui vivent avec la maladie mentale. L'utilisation de ce nouvel espace s'intègre parfaitement au projet culturel du Musée tant au plan social et culturel que commercial et se poursuivra au cours de la prochaine année.

Le service de restauration
À la suite de travaux de réaménagement, le restaurant du Musée de la civilisation a rouvert ses portes en avril 2012 sous le nom *Café 47*, clin d'œil au nouveau concessionnaire, le *47e Parallèle*. Ces travaux ont permis l'élaboration d'un menu varié, cuisiné sur place avec des produits d'ici, sous forme d'une cafétéria urbaine.

L'inauguration du *Café 47*, à l'aube de la saison estivale, fut un succès. Un cocktail dinatoire inspiré de l'exposition *Samouraï. Chefs-d'œuvre de la collection Ann et Gabriel Barbier-Mueller* a su ravir les 500 invités rassemblés sur les magnifiques terrasses du Musée.

Des démarches auprès de la Ville de Québec et du ministère de la Culture et des Communications ont permis l'exploitation d'une offre complémentaire en restauration, dans la cour intérieure du Musée, durant la belle saison. En janvier 2013 a débuté une seconde phase de réaménagement au *Café 47* afin de permettre un service aux tables, lequel comble les attentes des différentes clientèles du Musée et des environs.

LES RESSOURCES HUMAINES

Au 31 mars 2013, l'effectif du Musée comptait 156 employés réguliers et 87 occasionnels pour un total de 243 employés. Au cours de la dernière année, des efforts ont été déployés pour mettre à jour la planification de main-d'œuvre et pour élaborer un plan d'action en fonction de celle-ci. Différentes actions ont été entreprises dans le cadre du transfert de l'expertise et des connaissances, du développement de vie professionnelle, de la mobilité interne, des modalités d'attraction ciblée pour certains corps d'emploi, de la redéfinition de l'organisation du travail. Un comité pluridisciplinaire de travail a, par ailleurs, été mis en place pour intégrer l'approche matricielle dans les pratiques quotidiennes.

Pour favoriser le développement des compétences et des connaissances du personnel, 4 306 heures ont été investies en formation, en 2012-2013. Cela inclut, notamment, les heures de formation continue planifiées annuellement pour l'ensemble des guides-animateurs, la mise à jour des normes en matière de sécurité au travail, la prise en compte des principes de développement durable ainsi que la gestion du développement et de la rétroaction.

Au 31 décembre 2012, en application de la Loi favorisant le développement et la reconnaissance des compétences de la main-d'œuvre, le Musée a déclaré un investissement de 181 811,46 $, représentant 1,6 % de la masse salariale. Le nombre moyen de jours de formation par personne est de 2,11 pour l'ensemble du personnel, incluant le personnel à temps partiel.

L'intérêt pour effectuer des stages en nos murs est toujours présent, 65 demandes ayant été déposées. Le Musée a pu accueillir 10 stagiaires au cours de l'exercice 2012-2013, dont 8 étudiants du Québec et 2 étudiants de France, et ce, dans divers domaines d'études: muséologie, informatique, ressources humaines, médiation, affaires internationales, conservation, technique de documentation et archivistique

LE PARC IMMOBILIER

Le Musée de la civilisation gère un parc immobilier très diversifié dont certains bâtiments sont des éléments marquants du patrimoine historique du Québec. De plus, la nature des activités de chacun des édifices représente un défi constant afin d'en assurer l'intégrité et la pérennité. Le ministère de la Culture et des Communications contribue, par les programmes de maintien des actifs et de résorption du déficit d'entretien, à la planification et la réalisation des travaux majeurs.

Au Musée de la civilisation, en collaboration avec la Société immobilière du Québec à qui la gestion du projet a été confiée, les travaux de réfection de la maçonnerie de parement se sont déroulés dans le respect des budgets et des échéanciers. La réfection des cheminées de la maison Estèbe est maintenant complétée. Le plancher du hall du Musée a été agrandi en vue d'y installer une scène permanente. L'intégration d'une structure architecturale adaptée au lieu permet d'ajouter une superficie utilisable pour les multiples activités culturelles, éducatives et privées, libérant ainsi les zones de circulation. La boutique du Musée ainsi que le *Café 47* ont, par ailleurs, fait l'objet de réaménagements.

Du côté du Musée de l'Amérique française, le pavillon Jérôme-Demers a fait l'objet de travaux de restauration de plusieurs fenêtres tandis que des travaux à la toiture de la Réserve muséale de la Capitale nationale ont permis de remédier aux problèmes d'infiltrations d'eau.

LES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION (TI)

La première année de mise en place d'un plan directeur informatique quinquennal s'est achevée. L'exercice de réingénierie de la fonction TI s'est conclu par la livraison d'une offre de services bonifiée pour supporter le personnel administratif. Sur le plan de l'infrastructure, les efforts de l'équipe « TI-opération » ont été concentrés sur le rehaussement de la sécurité du réseau, sur l'ajout substantiel de capacité de stockage et sur la mise en place de services de télétravail sécurisé. L'équipe « TI-Projet » a, quant à elle, travaillé sur plusieurs dossiers visant à optimiser l'efficacité des processus administratifs, notamment en ce qui a trait à la gestion de l'inventaire de la boutique ainsi qu'au processus de traitement des feuilles de temps.

Le Musée a débuté un projet d'envergure de modernisation de ses systèmes de gestion. L'implantation d'une solution logicielle de type Gestion de la Relation Client (CRM) permettra d'améliorer la relation avec les contacts et d'optimiser les processus d'affaires. Plus précisément, le Musée sera en mesure d'assurer plus efficacement un suivi personnalisé avec la clientèle en mettant en place des moyens de communication conviviale autant à l'externe qu'à l'interne; de promouvoir ses produits et ses services selon les profils d'intérêt de la clientèle; d'optimiser la collaboration entre les différents secteurs du Musée. La première mise en service de ce logiciel est prévue pour l'automne 2013. L'accès à un profil client par le biais d'un portail Web est prévu pour 2014.

Par ailleurs, l'étude d'opportunité pour l'acquisition d'un système de gestion des collections est presque terminée. La première phase d'acquisition et d'implantation du projet GIPA (Gestion des Informations Patrimoniales et Associées) débutera en 2013. Le Musée vise à doter le futur Centre national de conservation et d'études des collections d'un outil permettant de faire des recherches au sein des collections tout en assurant aux chercheurs une certaine autonomie. En plus d'être accessible directement sur place, cette base de données sera disponible en ligne, sur le site Internet du Musée. Le Musée envisage également de mettre une partie de ces renseignements en relation avec d'autres banques de données (muséales, archivistiques ou autres) grâce à des liens URL en fonction de thèmes particuliers.

L'ENGAGEMENT ET LE PARTENARIAT POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le Musée de la civilisation a placé l'année 2012-2013 sous le signe de la continuité, de l'engagement citoyen, du développement d'ententes intersectorielles et de la mise à jour de son plan d'action de développement durable au regard de l'Agenda 21 de la culture.

Dans le cadre du chantier « culture » du gouvernement du Québec, le Musée a renouvelé sa stratégie de mise en œuvre du plan d'action de développement durable 2009-2015 en y intégrant trois nouvelles actions favorisant la prise en compte de la culture : le développement d'ententes nationales et internationales avec différents secteurs (universités, création, musées, affaires, associations, etc.), l'implication citoyenne et artistique ainsi que le développement de partenariats sur le territoire québécois tant avec le milieu touristique, des affaires, de la philanthropie, du numérique que des Premières Nations et Inuit, des chercheurs et cliniciens spécialistes du handicap, des galeries d'art et des universités d'ici et d'ailleurs.

Grâce à la Fondation Alcoa, les visiteurs du Musée disposent de 12 bacs de recyclage entièrement fabriqués en aluminium. De gauche à droite : Francis Morin, directeur, service du développement, Musée de la civilisation; Lysane Martel, directrice des Communications et Affaires publiques, Alcoa Canada; et Sylvain Poissant, directeur général, Alcoa – Aluminerie de Deschambault.

L'implication des artistes a été mise de l'avant au cours de la dernière année par l'entremise d'expositions, d'acquisitions d'objets et d'activités de médiation. De multiples thèmes ont été abordés tels que le leadership en développement durable, l'eau, les changements climatiques, l'économie responsable, l'engagement citoyen, l'avenir du Nord, le recyclage, l'art africain, l'apocalypse ou encore les rivières par l'intermédiaire de conférences, de rencontres, de poésie, de cinéma, de théâtre ou de rencontres en collaboration avec des organismes tels que Cascades, Cégep bleu, Production NHK International Inc., la Fondation David Suzuki, la Fondation Monique-Fitz-Back, Télé-Québec, Jour de la Terre, Festival Vues d'Afrique ou Pan-Africa International.

Du point de vue environnemental, une politique interne sur les achats écoresponsables a été adoptée et un plan d'action est opérationnel. Le Musée consolide ses actions quotidiennes en regard des achats, de l'entretien des bâtiments, des livraisons, des fournisseurs ou encore des espaces de travail. Le secteur de la recherche a organisé une université internationale d'été écoresponsable tandis que le secteur de la muséographie poursuit les dons et les prêts de matériaux. Les secteurs des expositions et des communications réduisent quant à eux certaines de leurs consommations (déplacements, affiches, invitations aux inaugurations, etc.). Enfin, le secteur des collections, des archives historiques et de la bibliothèque poursuit ses actions de sauvegarde, d'acquisition et de diffusion du patrimoine.

La mise en œuvre des principes de développement durable a été intégrée à deux nouveaux projets en lien avec les technologies de l'information, soit ceux de la Gestion de la Relation Client (CRM) et du stockage des données. Un article signé par le directeur général sur l'expérience du Musée quant à l'intégration de la culture dans son approche de développement durable a été publié dans la Revue de la Terre, magazine géopolitique traitant de questions environnementales, d'économie circulaire et de développement durable. Enfin, le Musée a été invité à rejoindre le groupe de lecture de la prochaine Stratégie nationale de développement durable.

L'ACCESSIBILITÉ UNIVERSELLE

Avec l'objectif d'implanter une structure de gouvernance pérenne, la responsabilité du dossier de l'accessibilité universelle a été confiée au secteur de la recherche. Les négociations se sont poursuivies en vue de signer une entente avec la faculté de Médecine de McGill, l'Université de Montréal et l'Université Laval, dans le cadre d'un projet pilote *Living Lab* afin d'identifier les obstacles à l'accessibilité universelle dans les expositions présentées au Musée et d'améliorer les conditions de visite de ces dernières.

En ce qui a trait à la sensibilisation auprès du personnel, le plan de formation sera revu, le Musée désirant s'associer à d'autres organismes pour élaborer des activités adaptées à notre réalité à partir de contenu existant. Une formation immersive a ainsi été dispensée à l'équipe du projet de l'exposition sur les Premières Nations et les Inuit, afin de la sensibiliser à la notion d'obstacles en cas de déficiences visuelles, auditives, motrices et de multihandicaps.

Le site Internet et l'Intranet du Musée ont accueilli un volet « Accessibilité universelle » où sont diffusées des informations portant sur la politique et le plan d'action ainsi que les services offerts par type de déficiences, des actions et des engagements, des définitions et autres informations utiles pour la mise en œuvre et la réflexion. Au cours de la Semaine québécoise des personnes handicapées, les actions en cours au Musée de la civilisation y ont été valorisées, incluant des activités qui ont été organisées avec des organismes du secteur du handicap, tels qu'Enfant Soleil et Autisme Québec.

En termes de diffusion, d'éducation et d'innovation, deux comités de travail internes ont été mis en place. Le premier portant spécifiquement sur la conception universelle de l'exposition de synthèse et de référence sur les Premières Nations et les Inuit, *C'est notre histoire*, projet auquel se sont joints des cliniciens de l'Institut de réadaptation en déficience physique de Québec (IRDPQ) et des chercheurs du Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRIS). Une revue de littérature a, par ailleurs, été produite par deux chercheurs du CIRRIS en vue de faire état de la situation de la conception universelle des expositions dans les musées.

Quant au comité ad hoc sur la conception universelle des expositions, son mandat est de produire un cahier des charges afin d'optimiser le processus de réalisation d'une exposition. La volonté est d'instaurer une méthodologie de travail efficace associée à une période de formation par de multiples ateliers pour faciliter le changement de culture organisationnelle.

Après deux ans d'exercice, la politique, le plan d'action et la démarche en matière d'accessibilité universelle au sein du Musée ont été présentés comme novateurs et efficients par l'Office pour les personnes handicapées du Québec. Les engagements prennent forme par des actions concrètes, des ententes avec des partenaires scientifiques, médicaux et associatifs. Ces résultats positifs sont possibles grâce à l'engagement du personnel du Musée et de ses partenaires dans le cadre d'une démarche progressive, respectueuse et participative de gestion du changement.

Les partenaires de la relâche 2013 ont constaté le vif succès de cette semaine d'activités. Derrière, de gauche à droite : Mme Gina Savard, chef d'équipe Relations avec le milieu chez Hydro-Québec; M. Michel Côté, directeur général du Musée de la civilisation; Ludger le douanier zélé (le comédien Marc Duval); et M. Christian Goulet, président de la Fondation du Musée de la civilisation et vice-président adjoint, secteur public chez Bell Canada. Devant : deux jeunes qui ont eu beaucoup de plaisir à cette activité : Juliette Legendre et Anaïs Leblond, de Ste-Croix.

LA FONDATION DU MUSÉE LA CIVILISATION

La Fondation du Musée de la civilisation, depuis sa création il y a 22 ans, apporte un soutien financier important au Musée contribuant par le fait même à son rayonnement national et international. Pour mener à bien ses différents projets, l'organisation philanthropique œuvre en étroite collaboration avec le milieu des affaires et les individus touchés personnellement par la mission du Musée. Les revenus sont générés au moyen d'activités-bénéfice et d'une campagne annuelle de financement.

La Fondation bénéficie de l'expertise d'un conseil d'administration composé de 11 membres. M. Christian Goulet, vice-présent adjoint secteur public chez Bell Canada, assure la présidence de ce conseil qui s'affaire à gérer les actifs de la Fondation et à déployer les moyens nécessaires pour en garantir l'essor. En 2012, M. Goulet a été récipiendaire du Prix *Arts et Affaires*, catégorie Mécène, de la Chambre de commerce et d'industrie de Québec et désigné Lauréat de la semaine *Le Soleil*-Radio-Canada.

Outre sa campagne annuelle, la Fondation a réalisé son banquet annuel sous la présidence d'honneur de M. Michel Dallaire, président et chef de la direction du Fonds de placement immobilier Cominar. La Fondation a, de plus, participé à la réalisation et au succès de *Osez le Mont-Sainte-Anne*, s'est associée à l'organisme GLBT Québec/Lutte à l'homophobie pour souligner la Journée internationale contre l'homophobie par la tenue d'un coquetel-bénéfice au profit des deux organismes, en compagnie de son président d'honneur, le dramaturge Michel Tremblay, et a réalisé un tirage dont le prix à gagner était un séjour au pays des samouraïs (Tokyo et Kyoto) pour deux personnes.

Au cours de la dernière année, la Fondation a également établi les bases d'une campagne de financement qui sera lancée à l'automne 2013 et qui vise à soutenir la documentation, la préservation et la diffusion de l'important patrimoine que représentent les collections du Musée de la civilisation, permettant ainsi de les développer à l'intérieur de nouvelles perspectives. Ce fonds de développement des collections facilitera également l'acquisition de pièces significatives dans des secteurs tels l'art autochtone, les arts d'interprétation ainsi que le mobilier d'art et de design.

L'apport total de la Fondation aux activités de l'institution muséale en 2012-2013 s'est élevé à 287 500 $, investis dans la mise en œuvre de projets rivalisant d'audace et d'originalité les uns avec les autres, et ce, pour le grand plaisir des visiteurs. Parmi les projets soutenus, la programmation des expositions, dont principalement les expositions *Samouraï. Chefs-d'œuvre de la collection Ann et Gabriel Barbier-Mueller* et *De film en aiguille. Les créations de Renée April à Hollywood*, la programmation de Noël et deux ateliers spectacle de la semaine de relâche 2013. Cette contribution financière comprenait également un soutien spécial pour l'acquisition du piano du regretté Claude Léveillée et pour la mise en valeur de l'orgue 1753 installé dans la Chapelle du Musée de l'Amérique française depuis 2009 ainsi que du clavecin offert en donation au Musée par Hubert Laforge et son épouse, Florence Beaulac-Laforge.

La diversité des projets auxquels la Fondation prend part est à l'image du Musée qui se veut avant tout un vecteur moderne de connaissances et de découvertes liées à l'art, à l'histoire et à la culture. Fière collaboratrice du Musée depuis 1991, elle continue de relever de nouveaux défis qui laissent entrevoir un avenir des plus prometteurs. Ses actifs présentaient une valeur au livre de 1 725 323 $ au 31 mars 2013.

LES ABONNÉS ET LES BÉNÉVOLES

L'abonnement au Musée est une façon d'appuyer l'ensemble de la programmation du complexe muséal, mais aussi de bénéficier de multiples avantages. Fréquenter le Musée, c'est aller à la découverte du monde et c'est plus de 4 300 personnes qui ont saisi cette opportunité dans la dernière année. Il s'agit d'une belle augmentation considérant que ce regroupement comptait 3 863 personnes en 2011-2012.

La grande majorité des AbonnéEs s'inscrivent lors d'un premier passage au Musée tandis que les autres ont répondu à l'appel lancé lors de campagnes de sollicitation au cours de l'année. Le défi réside toujours dans la fidélisation.

Les bénévoles, une précieuse richesse

Devant les besoins croissants, une nouvelle opération de recrutement et de formation de bénévoles, parmi les AbonnéEs, a été nécessaire au cours de la dernière année. Ces personnes sont essentielles à l'image du Musée, contribuant au visage accueillant tant de fois mentionné et apprécié par les visiteurs. Une générosité qui ne se dément pas, une présence exigeante, beau temps, mauvais temps, à toutes les heures d'ouverture aux publics. Que ce soit pour les prêts de casque d'écoute ou pour la location de iPods, les bénévoles accompagnent le Musée dans ses avancées vers de nouveaux outils technologiques.

Mais là ne s'arrêtent pas leurs contributions : il faut les voir accompagner les milliers de jeunes avides de découvrir le monde lors de la période de la relâche scolaire, ou encore, s'assurer que les AbonnéEs reçoivent cartons d'invitations et programmations dans les délais requis. C'est avec le sourire qu'ils accueillent les visiteurs et les incitent à devenir AbonnéEs, présentant avec conviction et tact, les avantages à joindre les rangs d'un organisme stimulant pour la vie culturelle. Ils s'assurent d'offrir un accueil chaleureux lors d'activités spéciales, servir gâteaux, rafraîchissements et autres douceurs au temps des fêtes ou en diverses occasions, préparer du matériel d'ateliers de bricolage, etc. Il n'y a pas de tâches que les bénévoles refusent, sachant que tous ces gestes contribuent à des services et un accueil de qualité pour les visiteurs qui fréquentent le complexe muséal.

Ce sont également des bénévoles qui conçoivent et organisent des activités culturelles qui passionnent les AbonnéEs. Chaque année, ils choisissent de nouvelles destinations à la découverte des lieux culturels du Québec, témoins de sa richesse patrimoniale et artistique. Au cours de 2012-2013, ils auront finalisé la planification d'un voyage d'exception vers Paris, ce qu'il leur permettra de se préparer à découvrir la magistrale exposition sur la Ville Lumière présentée au Musée à compter de juin 2013.

Mais la gestion et l'organisation des horaires de ces 12 946 heures de bénévolat ne s'improvisent pas. Il faut recruter de nouveaux bénévoles chaque année, offrir des sessions de formation sur mesure pour chaque nouvelle tâche, rendre compatibles les intérêts des 164 bénévoles, les disponibilités et les besoins institutionnels, un travail de patience, de conviction, de passion. À ces femmes et ces hommes de cœur, le Musée de la civilisation tient à exprimer sa profonde reconnaissance.

ANNEXES

EXPOSITIONS PRÉSENTÉES ENTRE LE 1er AVRIL 2012 ET LE 31 MARS 2013

ALCOA EST PARTENAIRE DE L'ENSEMBLE DE LA PROGRAMMATION DU MUSÉE DE LA CIVILISATION

MUSÉE DE LA CIVILISATION

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Sciences en direct [350 m²]
8 juin 2011 au 29 avril 2012

Une réalisation du Musée de la civilisation avec la collaboration de l'Office national du film du Canada ainsi que la participation de Mitacs et de l'Université Laval. Présentée grâce au soutien financier de Patrimoine canadien, de la Fondation du Musée de la civilisation et du Fonds québécois de la recherche sur la nature et les technologies.

F=ma, E=mc2... ADN, OGM... Évolution, révolution... Galilée, Newton, de Lavoisier, Edison, Darwin, Pasteur, Einstein, Schrödinger... Sciences en direct tente de rendre la science attirante, surprenante et surtout... humaine! Grands savants ayant écrit une page de la captivante histoire des sciences côtoient les huit équipes de scientifiques recrutées d'un océan à l'autre et leurs expériences d'aujourd'hui illustrées.

Chapeau! [170 m²]
12 octobre 2011 au 12 août 2012

S'il révèle le goût de celui ou celle qui le porte, le chapeau, accessoire universel, revêt également le caractère culturel de la société à laquelle il appartient. Incontournable dans l'histoire du costume, le chapeau impose par sa seule présence : charme, protection, prestige, élégance, fantaisie... Un hommage aux chapeaux où se déclinent photos d'époque et créations contemporaines de modistes. Une mise en valeur de la collection nationale dans une magnifique scénographie évoquant la foule.

Gravures inuit. Histoire d'une collection unique [100 m²]
12 octobre 2011 au 30 septembre 2012

Dès 1961, une coopérative d'artistes inuit* est mise sur pied à Puvirnituq au Nunavik (Povungnituk au Nouveau-Québec). L'atelier de gravures, géré par la coopérative, sert de lieu de rassemblement et d'émulation pour les artistes qui échangent sur leurs productions afin de mettre sur le marché des œuvres de grande qualité.

Maintenant reconnues à l'échelle internationale, les estampes des débuts de cette production ont une composition où les formes simples et le dépouillement prédominent. S'inspirant des pratiques traditionnelles et de la réalité du quotidien, ces gravures témoignent d'une pratique significative sur les plans culturel, social et économique pour cette collectivité.

* Le Musée utilise la forme invariable du nom inuit et de l'adjectif inuit par respect pour la langue vernaculaire.

Radio-Canada, une histoire à suivre [796 m²]
2 novembre 2011 au 23 septembre 2012

Une exposition présentée par Teknion. Elle a été conçue et réalisée par le Musée de la civilisation avec la participation de Radio-Canada.

De Fanfreluche à Bernard Derome, en passant par La soirée du hockey, Les Beaux dimanches et La Petite vie, depuis 75 ans, Radio-Canada a contribué à l'essor de la société québécoise en témoignant des enjeux et des préoccupations de l'ensemble de ses citoyens. Une exposition sur la diffusion de l'information et le divertissement présentant de nombreux objets-vedettes ayant marqué l'enfance de plusieurs, des extrait mémorables et des témoignages de spécialistes des médias qui posent un regard critiques sur les choix faits par Radio-Canada au cours des années.

Exposition récipiendaire du prix Grafika 2013 pour son design et son graphisme réalisés en collaboration avec l'Atelier In situ et Uniform.

L'Univers de Michel Tremblay [405 m²]
14 mars 2012 au 18 août 2013

Pour rendre compte de toute la puissance de l'œuvre de Tremblay, le Musée a choisi de faire appel aux sens et aux émotions des spectateurs. Présentés dans un environnement multimédia immersif innovateur, inspiré de l'imaginaire de l'auteur, les principaux objets mis en valeur dans l'installation sont des images, de nombreux extraits sonores et visuels (extraits de nombreuses pièces, entrevues, témoignages...), des textes tirés de son œuvre, quelques photos de famille... et une vieille « boîte de cinq livres de chocolats Lowney's » dans laquelle sa mère conservait ses photographies.

Les belles-sœurs [130 m²]
14 mars 2012 au 19 mai 2012

Exercice de scénographie pour *Les belles-sœurs*, Les étudiants de première année en scénographie du Conservatoire d'art dramatique de Québec proposent leur mise en espace d'une pièce culte du dramaturge Michel Tremblay.

Samouraï. Chefs-d'œuvre de la collection Ann et Gabriel Barbier-Mueller [795 m²]
4 avril 2012 au 27 janvier 2013

Réalisée en collaboration avec The Ann and Gabriel Barbier-Mueller Museum, à Dallas (États-Unis). Une présentation de La Capitale groupe financier et de Fujitsu, avec la collaboration de Tourisme Québec, de l'Office du tourisme de Québec, du Loews Le Concorde à titre d'hôtel officiel, du quotidien Le Soleil, de Radio-Canada, de la Toshiba International Foundation et de l'Organisation commémorative de l'Exposition universelle de 1970, au Japon. La collection a été présentée au musée du quai Branly à Paris (France) à l'automne 2011. Ce projet a été soutenu par le ministère des Relations internationales du Québec dans le cadre de la 63e session de la Commission permanente de coopération franco-québécoise.

Maintes fois représentés au cinéma, dans la littérature, les jeux vidéo et les mangas, les samouraïs demeurent toujours aussi fascinants que le pays qui leur a donné vie, le Japon. Voici l'univers mythique de ces guerriers à la fois redoutables et féroces, cultivés et raffinés, à partir de la collection unique et exceptionnelle rassemblée au cours des 20 dernières années par Ann et Gabriel Barbier-Mueller.

Rêves de Manga (205 m2)

12 juin 2012 au 3 septembre 2013

Inaugurée à Londres (hiver 2011), parallèlement présentée à la Maison européenne de la photographie à Paris et au Musée de la civilisation à Québec à l'été 2012.

Le photographe britannique, Jonathan Anderson, et le photographe chinois-malaisien, Edwin Low, collaborent depuis 1990. Leur dernier projet, Rêves de manga, explore les notions d'identité et de culture japonaises ainsi que la fantaisie associée à cet univers. Des clichés étonnants qui s'inspirent de la culture manga, bande dessinée japonaise, en introduisant des effets visuels graphiques, numériques et calligraphiques.

Kimono dans le Carrefour nippon (350 m²)

12 juin 2012 au 8 septembre 2013

La présentation de l'exposition sur l'univers des samouraïs était l'occasion de mettre en valeur quelques-uns des somptueux kimonos entièrement confectionnés à la main dans l'un des deux ateliers-boutiques que le donateur, Hajime Miwa, possédait à Tokyo. Aux kimonos d'hommes, de femmes et d'enfants s'ajoutent quelques accessoires associés à son port : obi (ceinture), haori (manteau court), nagajuban (sous-vêtement).

Objets de référence (170 m²)

10 octobre 2012 au 2 septembre 2013

À partir du livre *Objets de référence – 122 témoins de l'histoire*, paru à l'automne 2011, près de 70 objets ont été judicieusement sélectionnés. Objets utilitaires ou d'une beauté esthétique certaine, documents officiels, manuscrits originaux ou costumes d'apparat, objets de passion, de désir ou d'exception... ils sont tantôt de précieux témoins de notre identité québécoise, tantôt ils participent à la connaissance des cultures du monde. Mais tous ces trésors nationaux illustrent l'art de vivre et le savoir-faire de leur époque. Ils construisent habilement notre culture matérielle et animent notre mémoire collective.

Arts du Nigeria dans les collections privées françaises (555 m²)

24 octobre 2012 au 21 avril 2013

Avec mission de faire connaître l'exceptionnelle qualité et la diversité de l'art nigérian, 26 collectionneurs français ont accepté de prêter exceptionnellement, le temps d'une exposition au Musée de la civilisation, 187 objets provenant de 44 ethnies du Nigeria. Ces œuvres offrent une vue fragmentaire, mais pénétrante, sur un art peu connu. Ces œuvres, souvent rares et dont certaines sont exposées pour la première fois, invitent à une rencontre, de celles qui parfois produisent un choc qui, parfois, se transforme en passion.

E TŪ AKE – Māori debout (796 m²)

21 novembre 2012 au 8 septembre 2013

Une exposition du Museum of New Zealand Te Papa Tongarewa

Une incursion captivante dans l'univers du peuple māori, ce peuple indigène de la Nouvelle-Zélande. L'exposition témoigne du courage, de la fierté, de la dignité et des aspirations du peuple māori à travers des trésors ancestraux inestimables (taonga) et des œuvres contemporaines remarquables. En tout, quelque 155 objets d'un extrême raffinement dont 68 trésors nationaux rarement vus à ce jour : proues de pirogues, emblématiques panneaux de maisons de réunion, élégants pendentifs, armes, instruments de musique, parures... Ils sont faits en bois, en pierre, en jade, en coquillages... démontrant à quel point les Māori vivent en communion avec la nature.

EXPOSITIONS DE SYNTHÈSE ET DE RÉFÉRENCE

Territoires (925 m²)

19 septembre 2007au 1er avril 2013

Réalisée en étroite collaboration avec l'Office national du film du Canada et Bibliothèque et Archives nationales du Québec et grâce au support du programme de renouvellement des expositions permanentes du ministère de la Culture et des Communications.

Le territoire du Québec recèle des empreintes visibles de cette humanisation et celles-ci témoignent de projets liés à l'occupation du territoire, à l'exploitation des ressources naturelles, à la quête de nature et de notre adaptation à l'hiver. Le territoire québécois n'est pas figé : il est toujours projet.

Le Temps des Québécois (670 m²)

Depuis le 23 juin 2004

Une collaboration de l'Office national du film du Canada et de Radio-Canada.

Une synthèse des grands événements qui ont construit le pays depuis 400 ans.

Nous, les Premières Nations (580 m²)

Depuis le 20 octobre 1998

En collaboration avec le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, Patrimoine canadien, le Secrétariat aux affaires autochtones du Québec, le ministère des Ressources naturelles et de la Faune et le ministère des Affaires municipales et des Régions.

Que savez-vous de l'histoire et de la culture des quelque 700 000 Autochtones vivant aujourd'hui au Québec? Venez découvrir leur histoire, leur mode de vie et leur vision du monde.

QUARTIER DES DÉCOUVERTES

Il était une fois... (220 m²)

Depuis le 22 juin 2010

Une création du Musée de la civilisation présentée par la Banque Laurentienne.

Plongez dans ce monde imaginaire qui berce depuis toujours les rêves d'enfants! Magnifiques costumes de personnages populaires, décors somptueux de lieux incontournables et objets empreints de magie laissent toute la place au jeu! Une occasion unique de vivre nos histoires préférées ou de les réinventer! Il ne suffit que d'un zeste d'imagination!

Tour de Terre (150 m²)

Depuis le 10 octobre 2007

Conçu et réalisé en partenariat avec le Centre de démonstration en sciences physiques du Collège François-Xavier-Garneau de Québec.

Quelles sont les forces qui modèlent la Terre dans son ensemble? Pour comprendre son langage, que faut-il observer? Prenez le pouls de notre planète de manière ludique!

EXPOSITIONS HORS SALLE

La région du Tohoku : reconstruire pour un avenir prometteur (70 m2)

4 avril au 3 septembre 2012

En partenariat avec le Consulat général du Japon à Montréal

Un an après le tsunami, une sélection de photographies démontrent les efforts investis pour reconstruire les zones touchées par cet élément dévastateur.

Wapikoni (130 m²)

20 juin au 26 août 2012

Présentée en collaboration avec le Wapikoni mobile – un studio ambulant de création audiovisuelle et musicale – une projection/installation Wapikoni mobile – courts métrages des jeunes des Premières Nations.

Une occasion privilégiée de voir une sélection surprenante et touchante de 11 courts métrages réalisés par des jeunes autochtones lors du passage de la roulotte du *Wapikoni mobile* dans leur communauté. Wapikoni mobile donne aux jeunes des Premières Nations la chance de s'exprimer au moyen de réalisations cinématographiques et musicales, de sortir de leur cadre de vie habituel et de rayonner autant dans leur milieu qu'ailleurs dans le monde.

Le nom de lieu, signature du temps et de l'espace (70 m²)

21 septembre 2012 au 14 avril 2013

En partenariat avec la Commission de toponymie du Québec

Les noms de lieux du Québec, de son reflet identitaire et de son histoire sont révélés grâce à un visuel et une interactivité étonnants. À l'occasion du 100e anniversaire de la fondation de la Commission de toponymie du Québec.

Donation Lady Alys Robi (10 m² – vitrine Nouvelles acquisitions)

10 octobre 2012 au 1er avril 2013

Des lettres, un manteau, des trophées ont été tirés de l'importante donation provenant de la succession de Lady Alys Robi composé d'un fonds d'archives majeur couvrant l'ensemble de la carrière, ainsi que certains aspects de la vie privée, de celle qui fut la première star du Québec.

Rares et précieux. Les archives et la Mémoire du monde

Du 14 au 17 février 2013

En raison du 350e anniversaire du Séminaire de Québec, la deuxième édition de cet événement annuel mettait en valeur de véritables trésors d'archives provenant du fonds du Séminaire de Québec 1623-1800, inscrit au prestigieux *Registre Mémoire du monde* de l'UNESCO depuis 2007.

Une des rares lettres autographes de Louis XIV, l'acte de fondation du Séminaire de Québec, un livre de compte de 1688, des notes de physique datant de 1751 font partie des documents que le public a pu admirer sur place tout en bénéficiant des explications d'archivistes chevronnés.

EXPOSITIONS VIRTUELLES

Le site Web du Musée de la civilisation compte plus d'une trentaine de jeux et d'expositions virtuelles qui explorent les faits de société, l'histoire et les collections du Musée.

EXPOSITION EN TOURNÉE

Fascinantes momies d'Égypte (Espagne)

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Diane Landry – Correspondances (416 m2)

4 mai au 12 août 2012

En collaboration avec la Manif d'art 6, la biennale de Québec, cette exposition singulière cette l'artiste Diane Landry en a surpris plus d'un. Sous le thème de *Machines — Les formes du mouvement*, l'espace était habité par différentes machines et inventions, dont une motoneige à hélice, provenant de la collection du Musée de la civilisation. Cet objet des années 1930 est mis en relation avec des sculptures et des installations de Diane Landry, réalisées entre 1996 et 2012 ainsi qu'une œuvre magistrale et inédite faite pour l'exposition, *Épuisement*. Cette machine à rêver l'espace et le temps aborde l'air comme matériau et l'onde comme mouvement.

De film en aiguille. Les créations de Renée April à Hollywood (436 m2)

21 septembre 2012 au 10 mars 2013

Cette exposition a reçu l'appui financier du mécène Marc LeBel, président de Production Glaciel.

Qu'ont en commun les films québécois *Robe Noire* (1991), *Le violon rouge* (1998), les productions américaines *Confession*

d'un homme dangereux (2002), *Une nuit au Musée* (2006), *La fontaine* (2006) et le spectacle *Zed* du Cirque du Soleil présenté à Tokyo (2008-2011)? Tous ont bénéficié de l'imagination et de la dextérité de la Québécoise Renée April pour la conception et la réalisation de leurs fabuleux costumes!

Près de 125 artefacts, dont une trentaine de conceptions originales accompagnées d'objets et de photos reliés à la passion de Renée April, sont mis en contexte par des extraits de films et des entrevues qui nous font découvrir l'une des facettes cachées du 7e art!

Révélations. L'art pour comprendre le monde

(275 m2)

6 mars 2013 au 28 février 2016

Une exposition conçue et réalisée par le Musée de la civilisation avec la participation du Séminaire de Québec.

À l'occasion du 350e anniversaire du Séminaire de Québec, une exposition mettant en valeur la riche collection beaux-arts confiée au Musée en 1995. Une occasion de contempler des œuvres des écoles européennes datant du XVe au XIXe siècle et d'artistes canadiens réputés tels que Joseph Légaré, Théophile Hamel, Antoine Plamondon, Marc-Aurèle de Foy Suzor-Coté, James Pattison Cockburn, Jean-Paul Lemieux, Simone Hudon, Alfred Laliberté.

Reflet du rôle du Séminaire de Québec dans le champ artistique au Québec, cette collection est composée de 900 peintures européennes et canadiennes, de 20 000 œuvres sur papier et de 100 sculptures. Un trésor artistique à découvrir ou à redécouvrir.

EXPOSITIONS DE SYNTHÈSE ET DE RÉFÉRENCE

L'Œuvre du Séminaire de Québec (275 m²)

4 mai 2005 au 6 janvier 2013

Le Séminaire de Québec a, depuis sa création en 1663, tenu un rôle de premier plan dans l'évolution de la société québécoise, entre autres, en jetant les bases de ce qui allait devenir le système d'éducation du Québec et en créant la première université francophone en Amérique du Nord.

Partir sur la route des francophones (416 m²)

Depuis le 10 mars 2010

Pour en savoir plus sur les francophones qui sont allés au-delà des frontières et sur leurs rôles dans le développement du continent nord-américain. Que ce soit par les routes d'eau, de terre ou de fer, ils se sont approprié de nouveaux lieux pour y faire vivre des communautés à l'image de leur culture d'origine.

Le circuit d'interprétation du site du Séminaire de Québec

Depuis le 19 septembre 2006

Réalisé en partenariat avec la Commission de la capitale nationale et le Séminaire de Québec

Neuf panneaux d'interprétation trilingues, avec iconographie, permettent au visiteur en circulation libre de découvrir ce haut lieu d'activités religieuses, éducatives et sociales.

MAISON CHEVALIER

Ambiances d'autrefois (375 m²)

Depuis le 14 juin 2000

Des intérieurs québécois des XVIIIe et XIXe siècles recréés à partir des collections de mobilier et d'arts décoratifs du Musée de la civilisation permettent de voir et de comprendre comment on vivait à ces époques.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE

EXPOSITIONS PERMANENTES

Place-Royale en pleine croissance

Depuis le 18 novembre 1999

Place-Royale s'est agrandie rapidement... en gagnant sur le fleuve! Une présentation en accéléré nous fait découvrir cette formidable expansion.

Trois siècles de commerce

Depuis le 18 novembre 1999

Que ce soit sous le Régime français ou anglais, Place-Royale se trouve au cœur des activités d'import-export entre la colonie et l'Europe, et ce, jusque dans les années 1950.

Comme nulle part ailleurs

Depuis le 18 novembre 1999

Située en bordure du fleuve, Place-Royale, au fil des siècles, offre un milieu de vie exceptionnel d'hier à aujourd'hui.

Champlain retracé, une œuvre en trois dimensions

Depuis le 14 mai 2008

Une création de l'Office national du film du Canada, partenaire majeur

En évoquant quelques-uns des faits et gestes du fondateur de Québec, ce court métrage en 3D amène le visiteur-spectateur sur les sentiers de l'imaginaire à la recherche de la représentation de cet homme dont il n'existe aucun portrait. Outre cette projection unique, une impressionnante maquette de Québec en 1635 peut être admirée.

ESPACE DÉCOUVERTE

Place-Royale en 1800

Depuis le 18 novembre 1999

Plongez dans la vie quotidienne de Charles-Édouard Grenier, maître-tonnelier, et de sa famille. Enfilez leurs habits, personnifiez l'un d'eux et découvrez leur façon de vivre.

FRÉQUENTATION

Fréquentation du complexe muséal - Comparaison entre 2011 - 2012 et 2012 - 2013

SITE	2011-2012	2012-2013	ÉCARTS
Musée de la civilisation	644 233	546 165	- 15,33 %
Musée de l'Amérique française	108 233	116 255	+ 7,41 %
Centre d'interprétation de Place-Royale	120 332	144 095	+ 21,99 %
Maison Chevalier	42 173	40 828	- 3,06 %
Complexe muséal	914 971	847 343	- 7,39 %

Fréquentation des activités de médiation éducative par site, en 2012-2013

SITE	PARTICIPANTS AUX ACTIVITÉS DIRIGÉES	PARTICIPANTS AUX ACTIVITÉS LIBRES	TOTAUX
Musée de la civilisation	109 384	40 178	149 562
Musée de l'Amérique française	2 655	797	3 452
Centre d'interprétation de Place-Royale	25 288	4 068	29 356
Maison Chevalier	795	135	930
			183 300

Fréquentation des activités de médiation culturelle, par type d'activité et par site, en 2012-2013

SITE	CINÉMA	SPECTACLES	CONFÉRENCES	COLLOQUES	ÉVÉNEMENTS	ACTIVITÉS ABONNÉES DU MUSÉE	PARTENARIATS	TOTAUX
Musée de la civilisation	2 387	4 980	10 609	5 231	15 843	380	3 150	42 580
Musée de l'Amérique française	—	4 787	1 233	—	799	—	140	6 959
Centre d'interprétation et du site de Place-Royale	—	11 500	—	—	—	—	500	12 000
								61 539

DONATEURS 2012-2013

Le Musée de la civilisation témoigne sa gratitude aux personnes qui, au cours de l'année 2012-2013, ont aidé à enrichir ses collections de précieux objets témoins de notre identité.

Arcand, Michelle

Archives nationales du Québec

Bail, Pierre

Boky, Colette

Bourque-Roy, Hélène

Brodeur, Raymond

Cantin, Annie

Caron, Hélène

Coburn, Teresa

Côté, Hervé

Croteau-Céré, Rita

Dallaire, Michel

Dubois, Bruno

Dufour, Rose-Marie et Alain

Fortin, Richard

Garneau-Larivière, Jean

Gauthier, Richard

Gauthier, Yvan

Hazzi, Nabil

Joyal, Serge

Laforge, Hubert et Florence

Lagueux, Andrée

Lapointe, Céline G.

Laurent, Michel

Lavoie, Richard

Leclerc, Gaétan

Lorain, Michel

Lussier, Marc

Martineau, Paul-Henri

Mathieu, Jocelyne

Paré, Jean-Pierre

Reid, Jacqueline

Rondeau, François

Roy, Louis-Philippe

Société Radio-Canada

Sœurs de la Charité de Québec

Succession Lady Alys Robi

Succession Claude Léveillée

Toupin, Guy

Ursulines de Québec

PERSONNEL RÉGULIER AU 31 MARS 2013

DIRECTION GÉNÉRALE

Directeur général
Michel Côté

Adjointe à la direction générale
Dominique Forgues

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL ET DIRECTION DE L'ADMINISTRATION

Secrétaire générale et
Directrice de l'administration
Danielle Poiré

Secrétaire principale
Johanne Leclerc

Secrétaire générale adjointe
et affaires juridiques
Sylviane Morrier

Agente de recherche
Lucie Daignault

Service des ressources humaines

Directrice
Nadia Lazzari

Conseillère en gestion des ressources humaines
Héloïse Dostie

Technicienne en ressources humaines
Manon Coulombe

Service des ressources financières

Directrice par intérim
Danielle Poiré

Secrétaire
Lise Audet

Agent de gestion financière
Yanick Marchesseault

Techniciennes en administration
Sylvie Bilodeau
Ann Jobidon

Agents-vérificateurs
Hélène Duclos
Carmen Hattote
Pierre Proulx

Service des ressources matérielles

Directeur
François Plamondon

Secrétaire
Guylaine Bertrand-Couture

Menuisier-ébéniste
Gilles Carré

Ouvrier certifié d'entretien du bâtiment
René Couillard

Électriciens
Kaven Feeney
Denis Laflamme

Responsable de la sécurité
Richard Boulet

Agent de l'approvisionnement
Jasmin Tessier

Techniciens en administration
Guylaine Blouin
Camile Labrie

Magasinier
Pierre Bissonnette

Préposé au matériel et à la reprographie
Serge Larochelle

Responsable des services auxiliaires
Louis Tremblay

Responsable de la gestion mécanique
et électrique des bâtiments
Yvon Alain

Manutentionnaires
René Laverdière
Robert Légaré
Daniel Thériault

Secrétaire
Lorraine Guay

Service des technologies de l'information

Analyste de l'informatique et des procédés
administratifs
Roch Moreau

Techniciens en informatique
Yannick Despins
Esther Gagnon
Carole Laberge
Martin Lévesque

DIRECTION DES EXPOSITIONS ET DES AFFAIRES INTERNATIONALES

Directrice
Hélène Bernier

Secrétaire
Simon Cliche-Lamoureux

Relations internationales

Chargée de projets d'expositions en tournée
Ginette Caron

Service des expositions

Directrice
Marie Émond

Secrétaire
Guylaine Montagnon

Chargés de projets
Thérèse Beaudoin
Lise Bertrand
Anouk Gingras
Caroline Lantagne
Monique Lippé
Coline Niess
Danielle Rompré
Sylvie Thivierge
Béatrice Verge

Coordonnatrice de la planification et
du soutien administratif aux expositions
Sylvie Bergeron

Agente-vérificatrice
Andrée Bélanger

Secrétaires
Céline Dionne
Lynn Lamer

Service de la muséographie

Directrice
Marie Beaudoin

Secrétaire
Denise Dumont

Designer
Jeanne Poulin

Technicien en design
Charles St-Gelais

Technicien principal en muséologie
Gaétan Gagné

Techniciens en muséologie
Victor D'Aoust
Jeanne Méthé
Luc St-Amand

Technicien à l'éclairage
Yvon Harton

Technicien principal en audiovisuel
Pierre Paquet

Techniciens en audiovisuel
Serge Brousseau
Mélissa Galipeau
André Julien
Denis Lachance
Louis Lamontagne
Pierre Poliquin

* En vertu du C.T. 196755 du 26 juin 2001 concernant l'application de l'article 37 de la Loi sur l'administration publique au Musée de la civilisation, le Conseil du trésor requiert du Musée qu'il rende public dans son rapport d'activités le traitement de son personnel de direction constituant le premier niveau suivant celui des administrateurs nommés par le gouvernement. Ce traitement est de 171 175 $.

Service de la recherche

Directrice
Mélanie Lanouette

Secrétaire
Danielle Roy

Agent de recherche
Mathieu Viau-Courville

Responsable du Centre de documentation
Pierrette Lafond

DIRECTION DES COMMUNICATIONS ET DU DÉVELOPPEMENT

Directrice
Julie Gagnon

Secrétaire
Caroline Carrier

Agente-vérificatrice
Sylvie Paquet

Service des communications

Directrice
Geneviève de Blois

Secrétaire
Céline Simard

Agents d'information
Agnès Dufour
Serge Poulin

Agente de recherche – édition
Hélène Dionne

Agente de la promotion touristique
Francine Desbiens

Agente de développement
Samantha McKinley

Technicienne en graphisme
Chantal Demers

Technicienne en administration
Jacinthe Gionet

Secrétaires
Josée Panaroni
Nancy Trépanier

Préposée principale aux renseignements
Marie Chartrain

Préposés aux renseignements
Henri Chalifour
Alina Chmielewska
Pierre Gosselin

Service du développement

Directeur
Francis Morin

Secrétaire
Marie-France Lévesque

Assistante-gérante boutique
Geneviève Soucy

Préposée à la billetterie et à la vente
Diane Roy

Régisseurs
Alain Bazinet
Catherine Garneau
Isabelle Toth
Brenda Tuppert

Agente de développement
Annie Robitaille

Service de la diffusion numérique

Directrice
Julie Gagnon

Secrétaire
Caroline Carrier

Analyste de l'informatique et des procédés administratifs
Jules Morissette

Technicienne en information
Marie-Claude Mailhiot

Service de la médiation culturelle et éducative et des relations avec les musées québécois

Directrice
Hélène Pagé

Secrétaire
Louise Brousseau

Chargés de projets
Milène Essertaize
Josée Laurence
Martin Le Blanc

Secrétaires
Nathaly Bergeron
Guylaine Verret
Faye Villeneuve

Spécialistes en sciences de l'éducation
Marie-Christine Bédard
Monique Blouin
France Gagnon
Sophie Giroux

Coordonnateur des guides-animateurs
Marc-André Paquet

Adjointe à la coordination des guides-animateurs
Hélène Guillot

Guides-animateurs
Lyne Bélanger
Anne Bernatchez
Micheline Bergeron
Hélène Bourbeau
Denis Breton
Anne-Marie Gagnon
France Lacroix
Marc Simard

Techniciennes en administration
Caroline Dumas
Carole Goulet

Service des collections, des archives historiques et de la bibliothèque

Directeur
Pierre Bail

Secrétaire
Marie Barnard

Conservateurs
Christian Denis
Nicole Grenier
Philippe A. Hamel
Valérie Laforge
Sonia Mimeault
Marie-Paule Robitaille
Sylvie Toupin

Coordonnateur de la planification et du soutien administratif
Dany Brown

Archivistes
Juliette Delrieu
Anne Laplante

Bibliotechniciens
Linda Bélanger
Madeleine Faucher
Suzie Hudon
Pauline Grégoire
Christian Lemire
Martine Malenfant

Manutentionnaires
Gaétan Giguère
Hélène Giguère

Technicienne en muséologie
Isa Mailloux

Secrétaires
Lorraine Blanc
Francine Lafrance

Bonis au rendement - Au cours du dernier exercice financier, aucun boni au rendement n'a été accordé à des cadres, pour la période d'évaluation du rendement du 1er avril 2011 au 31 mars 2012. Aucun boni n'a par ailleurs été attribué à un titulaire d'un emploi supérieur.

FONDATION DU MUSÉE DE LA CIVILISATION

Le Musée de la civilisation exprime sa reconnaissance aux donateurs de la Fondation qui, par leur soutien financier, contribuent au rayonnement de cette grande institution.

DONATEURS 2012-2013

10 000 $ et plus
Banque Nationale
BMO Marchés des capitaux
Fonds de placement immobilier Cominar
Laforge, Hubert et Florence Beaulac-Laforge
Les Sœurs de la Charité de Québec
Québecor
Société des alcools du Québec
Voyages Lambert

5 000 $ à 9 999 $
Bell Canada
Davies Ward Phillips & Vineberg
Desjardins, Caisse populaire de Québec
Dessau-Verreault
Employé-e-s du Musée de la civilisation
Ernst & Young
Groupe Régis Côté inc.
Loto-Québec
PricewaterhouseCoopers
Restaurant Le Saint-Amour

1 000 $ à 4 999 $
Alcoa Canada
Ameublements Tanguay
Anglocom
Auberge Saint-Antoine
Banque Laurentienne
Banque Nationale Financière
BMO Banque privée Harris
BPR-Bâtiment inc.
CGI
Challenge Bell, présenté par Banque Nationale
Cohn & Wolfe
DX Design
Epsylon Concept
Fairmont Le Château Frontenac
Fasken Martineau DuMoulin s.r.l.
Financière Sun Life
Fondation La Capitale groupe financier
Fondation RONA
Fujitsu
Heenan Blaikie Aubut
HR Stratégies inc.
Industrielle Alliance
L-IPSE Services conseil
La Capitale assurances et gestion du patrimoine
La fleur d'Europe
La Société conseil Lambda
Le 47e Parallèle
Location Gervais Québec inc.
Location Imafa inc.
Mallette
MDA Architectes
Mouvement des caisses Desjardins
Norton Rose
Numérix média
Optimum Réassurance inc.
Raymond Chabot Grant Thornton
Roche ltée, Groupe-conseil
Séminaire de Québec
Société des établissements de plein air du Québec
Teknion Roy et Breton inc.
Terrasses du Vieux-Port inc.
Unibéton, une division de Ciment Québec inc.
Welch, Bussières avocats inc.

500 $ à 999 $
Administration portuaire de Québec
Armeco
Autrefois Saïgon
Bétoxy inc.
Bijouterie WR Savard
Boutique Livia
Caisse Desjardins de Limoilou
Caisse Desjardins du Vieux-Moulin
Caisse populaire Desjardins Mont-Sainte-Anne
Club Entrain
Delisle, Pierre
EBC inc.
Fairmont Château Laurier
Gestion Placements Desjardins
Groupe VAT
Le Bonne Entente
Le Soleil
Mont-Sainte-Anne
Office du tourisme de Québec
Place de la Cité
Rebelle, style et image
Rousseau Métal inc.
Toitures R. Martin
Trane Québec
Via Rail Canada
Vinci Park

499 $ et moins
Angers, Pierre
Chagnon, Anne-Marie
Daoust, Jeannine
Darisse, Thérèse
Morin, Céline L.
Amiot Bergeron Architectes
Boutique du Musée de la civilisation
Camellia Sinensis
Club de golf Le Grand Portneuf
Club de Golf Royal Québec
Communication Demo inc.
Croisières AML
Derko ltée
École de psychologie – Université Laval
Fairmont Le Manoir Richelieu
Grand Théâtre de Québec
Groupe Germain Hospitalité/Hôtels ALT
Hôtel Château Laurier
Hôtel Le Priori
Huot, Margo
Infinima Le SPA Sens et Beauté
La Baie, Laurier Québec
La Guilde Culinaire inc.
Leméac Éditeur
Monnaie royale canadienne
Musée des beaux-arts du Canada
Myco Anna
Poulin, Sarah
Québec Montgolfières
Restaurant Louis-Hébert inc.
Resto-Bar Savini
Ristorante Il Teatro
Rousseau, Anne Dre
Soba, bistro asiatique
Société du Musée canadien des civilisations
Sœurs de la Charité de Saint-Louis du Québec
Stein Monast
Telus
Transparence, boutique et atelier
Tryp Hôtel Pur

Les partenaires du grand banquet de la Fondation du Musée de la civilisation, édition 2012

Grâce à leur soutien, 200 000 $ de bénéfice net ont été récoltés, le 20 octobre 2012. Cet événement était sous la présidence d'honneur de M. Michel Dallaire, président et chef de la direction, Fonds de placement immobilier Cominar.

Les membres de la table d'honneur du Grand Banquet de la Fondation du Musée de la civilisation. De gauche à droite : Sœur Carmelle Landry, mère supérieure des Sœurs de la Charité de Québec; M. Michel Côté, directeur général du Musée; Mme Margaret F. Delisle, présidente du conseil d'administration du Musée; M. Michel Dallaire, président et chef de la direction de Cominar et président d'honneur de la soirée; M. Christian Goulet, président de la Fondation du Musée et vice-président adjoint, secteur public de Bell Canada; et Mme Julie Lemieux, responsable de la culture, des communications et du patrimoine à la Ville de Québec.

PARTENAIRE PRÉSENTATEUR

Fonds de placement immobilier Cominar

PARTENAIRE PRINCIPAUX

Banque Nationale
BMO Marchés des capitaux

PARTENAIRES ASSOCIÉS

Bell Canada
Davies Ward Phillips & Vineberg
Desjardins, Caisse populaire de Québec
Dessau-Verreault
Ernst & Young
Groupe Régis Côté
Loto-Québec
PricewaterhouseCoopers

PARTENAIRES COLLABORATEURS

Le Saint-Amour, restaurant
Locations Luxe
Numérix média
SAQ

PARTENAIRES PARRAINS

Magazine Prestige
Société Radio-Canada

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION AU 31 MARS 2013

Monsieur Christian Goulet, président
Monsieur Bernard Gaudreault, vice-président
Monsieur Claude Gauvin, trésorier
Madame Julie Gagnon, secrétaire
Madame Christiane Barbe
Madame Chantal Bourgault
Monsieur Richard Fecteau
Me Audrey Gagnon
Madame Frédérique Garnier-Waddell
Madame Marie-Andrée Giroux
Monsieur Sylvain Poissant

PARTENAIRES FINANCIERS ET DE SERVICES 2012-2013

Le Musée de la civilisation tient à remercier tous les commanditaires et les organismes subventionnaires qui, par leur contribution financière ou en services, ont permis la réalisation de ses expositions et de ses autres activités.

PARTENAIRES FINANCIERS PRIVÉS ET PUBLICS

Alcoa Itée
Association des musées canadiens
Banque Laurentienne du Canada
Bureau de la Capitale-Nationale du Québec
Commission de la capitale nationale du Québec
Commission de toponymie (Québec)
Conseil canadien des archives
Fondation Alcoa
Fondation du Musée de la civilisation
Fujitsu
Hydro-Québec
Japan Foundation, Toronto
Japan World Exposition Commemorative Fund
La Capitale groupe financier
Loto-Québec
Ministère de la Culture et des Communications (Québec)
Ministère des Relations internationales (Québec)
Ministère du Patrimoine canadien (Canada)
Office national du film du Canada
Réseau canadien d'information sur le patrimoine (Canada)
Secrétariat aux affaires autochtones (Québec)
Séminaire de Québec
Société Radio-Canada
Toshiba International Foundation
Université de Montréal
Université du Québec à Montréal
Université Laval
Université Laval – Département d'histoire
Ville de Québec

PARTENAIRES DE BIENS ET SERVICES

Banque Laurentienne du Canada
Centre de conservation du Québec
Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ)
Consulat général du Japon à Montréal
Fairmont Le Château Frontenac
Fujitsu
Hilton Québec
Hôtel Château Laurier Québec
Idéeclic
Japan Foundation
La mangue verte
Le Soleil
Les Débrouillards
Location Gervais
Loews Hotel Le Concorde Québec
Paul Bienvenu
Société Radio-Canada
Réseau de Transport de la Capitale (RTC)
Université Laval
Valérie Busque, photographe

PUBLICATIONS

L'orgue de 1753 renaît de ses cendres
Élisabeth Gallat-Morin
Musée de la civilisation, Québec
2012, 85 p.

L'art du Nigéria dans les collections privées françaises
Collectif sous la direction de Alain Lebas
Musée de la civilisation, Québec / 5 Continents Éditions, Milan
2012, 290 p.

EXIGENCES LÉGISLATIVES ET GOUVERNEMENTALES

CODE D'ÉTHIQUE ET DE DÉONTOLOGIE DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU MUSÉE DE LA CIVILISATION

Conformément au Règlement sur l'éthique et la déontologie des administrateurs publics, le conseil d'administration du Musée de la civilisation a adopté, le 24 septembre 1998, son propre code d'éthique et de déontologie. Aucun manquement à ce code n'a été constaté au cours du dernier exercice financier. En vertu de la Loi sur le ministère du Conseil exécutif, ce code doit être publié dans le rapport annuel.

ATTENDU QUE les membres du conseil d'administration souhaitent se doter de règles de conduite pour promouvoir, dans l'exercice de leurs fonctions, l'intégrité, l'impartialité et la transparence de même que pour préserver leur capacité d'agir au mieux des intérêts et de la mission du Musée de la civilisation;

À CES FINS, le conseil d'administration adopte les règles qui suivent :

I. CHAMP D'APPLICATION DU PRÉSENT CODE

1. Le présent code s'applique à toute personne nommée en vertu de l'article 7 de la Loi sur les musées nationaux pour siéger avec ou sans droit de vote au conseil d'administration du Musée de la civilisation.

II. DEVOIRS GÉNÉRAUX DES MEMBRES

2. Un membre du conseil d'administration est tenu de respecter les principes d'éthique et les règles de déontologie prévus par la loi, par le Règlement sur l'éthique et la déontologie des administrateurs publics adopté en vertu de la Loi sur le ministère du Conseil exécutif et par le présent code. En cas de divergence, les principes et les règles les plus exigeants s'appliquent.
3. Un membre du conseil d'administration doit, dans l'exercice de ses fonctions, agir avec honnêteté, indépendance, loyauté et bonne foi.

III. OBLIGATIONS PARTICULIÈRES DES MEMBRES

4. Un membre du conseil d'administration doit gérer ses affaires de façon à toujours distinguer et à ne jamais confondre les biens ou les fonds du Musée avec les siens.
5. Un membre du conseil d'administration ne peut utiliser indûment ou sans autorisation préalable les biens et les ressources matérielles, physiques ou humaines du Musée à son profit ou au profit de tiers, ou en permettre l'usage à des fins autres que celles approuvées par le Musée.
6. Un membre du conseil d'administration doit éviter de se placer dans une situation de conflit entre son intérêt personnel et ses devoirs d'administrateur.
7. Un membre du conseil d'administration qui a un intérêt direct ou indirect dans une entreprise, un organisme ou un contrat mettant en conflit son intérêt personnel et celui du Musée, doit dénoncer son intérêt par écrit au conseil. Il est fait mention de sa divulgation au procès-verbal de la réunion où le sujet est à l'ordre du jour.
8. Un membre du conseil d'administration ne peut prendre part aux délibérations ni voter sur une question dans laquelle il a un intérêt personnel; il doit se retirer de la séance. Le conseil peut, avant son retrait, lui poser toute question jugée nécessaire ou utile.
9. Un membre du conseil d'administration doit, en toutes circonstances, préserver la confidentialité des délibérations du conseil d'administration ou de ses comités et des renseignements obtenus dans l'exercice ou à l'occasion de l'exercice de ses fonctions et qui ne sont pas destinés à être communiqués au public. Il ne peut utiliser, à son profit ou au profit de tiers, l'information ainsi obtenue.
10. Un membre du conseil d'administration ne peut conserver, à l'occasion ou en considération de sa charge, aucun cadeau, marque d'hospitalité ou autre avantage que ceux d'usage et d'une valeur modeste.
11. Un membre du conseil d'administration ne peut, directement ou indirectement, accorder, solliciter ou accepter une faveur ou un avantage indu pour lui-même ou pour un tiers.
12. Un membre du conseil d'administration ne doit pas outrepasser ses fonctions pour venir en aide à des personnes physiques ou morales, dans leurs rapports avec le Musée, lorsque cela peut donner lieu à un traitement de faveur.
13. Un membre du conseil d'administration qui a cessé d'exercer ses fonctions doit se comporter de façon à ne pas tirer un avantage indu de celles-ci, que ce soit en utilisant l'information confidentielle ou l'influence acquises à l'occasion de l'exercice de ces fonctions.
14. Un membre du conseil d'administration qui détient de l'information non disponible au public concernant une procédure, une négociation ou une autre opération impliquant le Musée ne peut, dans l'année qui suit la fin de ses fonctions, agir au nom ou pour le compte d'autrui relativement à ces questions, ni en traiter avec les personnes qui y sont impliquées sans y être autorisé par le Musée.

IV. MÉCANISMES D'APPLICATION DU PRÉSENT CODE

15. Au moment de son entrée en fonction, le membre du conseil prend connaissance du présent code et se déclare lié par ses dispositions.
16. Le président du conseil d'administration doit s'assurer du respect des principes d'éthique et des règles de déontologie par les membres du conseil.
17. L'autorité compétente pour agir dans le cadre du processus disciplinaire est le secrétaire général associé responsable des emplois supérieurs au ministère du Conseil exécutif.
18. L'autorité compétente fait part au membre des manquements qui lui sont reprochés ainsi que de la sanction qui peut lui être imposée et l'informe qu'il peut, dans les sept (7) jours, lui fournir ses observations et, s'il le demande, être entendu à ce sujet.
19. Sur conclusion que le membre a contrevenu à la loi, au Règlement sur l'éthique et la déontologie des administrateurs publics ou au présent code, une sanction lui est imposée, laquelle doit être écrite et motivée.
20. La sanction qui peut être imposée est la réprimande, la suspension d'une durée maximale de trois (3) mois ou la révocation.
21. La sanction est imposée par le secrétaire général du Conseil exécutif, sauf si la sanction proposée consiste en la révocation, laquelle ne peut être imposée que par le gouvernement; dans ce dernier cas, le secrétaire général du Conseil exécutif peut immédiatement suspendre le membre pour une période d'au plus trente (30) jours.

V. DISPOSITIONS DIVERSES

22. Le présent code entrera en vigueur à la date de son adoption par le conseil d'administration.

PLAN D'ACTION DE DÉVELOPPEMENT DURABLE SYNTHÈSE DES ACTIONS

En vertu de la Loi sur le développement durable, le Musée de la civilisation a adopté son Plan d'action de développement durable 2009-2013. Voici le bilan des activités réalisées au cours de l'année financière 2012-2013. Le plan d'action de développement durable 2009-2015 est effectif depuis le 1er avril 2013.

Orientation # 1 : informer, sensibiliser, éduquer et innover

OBJECTIF GOUVERNEMENTAL # 1 : Mieux faire connaître le concept et les principes de développement durable et favoriser le partage des expériences et des compétences en cette matière et l'assimilation des savoirs et savoir-faire qui facilitent la mise en œuvre.

OBJECTIF ORGANISATIONNEL : Mettre en place un programme de formation aux principes de développement durable pour l'ensemble des employés du Musée et offrir des activités de sensibilisation à la problématique du développement durable pour ses publics et ses partenaires.

ACTION 1	GESTES	SUIVIS
Mettre en œuvre des activités contribuant à la réalisation du Plan gouvernemental de sensibilisation et de formation du personnel œuvrant au Musée de la civilisation	Participer aux activités de formation offertes pour les ministères et organisations	(achevé) 2 formations, 1 séance d'information
	Analyser la politique de gestion du personnel du Musée	(achevé)
	Revoir le programme de formation continue	(entrepris)
	Élaborer et offrir des activités de sensibilisation et de formation pour le personnel	(achevé) Voir résultats de l'année
	Produire et diffuser régulièrement des capsules électroniques de sensibilisation et d'information	(achevé) 17 capsules sur les 16 principes 3 capsules sur le bulletin des communicateurs
	Créer et diffuser un guide portant sur l'écoresponsabilité adapté aux besoins du personnel du Musée	(achevé)
	Créer un comité de développement durable multipartite	(achevé)
Cibles et indicateurs	**Cible gouvernementale** 80 % du personnel rejoint d'ici 2011 50 % du personnel ayant acquis une connaissance suffisante de la démarche de développement durable pour la prendre en compte dans leurs activités régulières en 2013	
	Indicateurs Taux du personnel rejoint par les activités de sensibilisation au développement durable Taux de personnel ayant acquis une connaissance suffisante du concept de développement durable pour le prendre en considération dans ses activités	

Résultats de l'année

Le Musée a modifié son plan d'action de développement durable en tenant compte des objectifs du Chantier « Culture » du gouvernement. Trois actions ont été ajoutées. Il participe également au groupe de lecture de la prochaine Stratégie nationale de développement durable.

L'officière au développement durable et le personnel ciblé ont participé à plusieurs formations données par le Bureau de coordination au développement durable. Par ailleurs, l'officière au développement durable a mis en place des formations sur les 16 principes auprès du personnel ciblé. Elle poursuit également les rencontres de sensibilisation du nouveau personnel.

- 10 octobre 2012 : Formation sur la Prise en compte des principes de développement durable pour les chargés de projet en élaboration et analyse politique.
- 17 octobre 2012 : Séance de formation sur la démarche gouvernementale du Chantier «Culture».
- 14 novembre 2012 : Formation sur la reddition de comptes pour les résultats finaux des plans d'action de développement durable.
- 15, 17, 22, 29 et 31 mai 2012 : Formations sur la prise en compte des 16 principes du développement durable. 45 participants au total. Durée : 2 heures par groupe. Cible atteinte : 50 % du personnel ciblé.

ACTION 2	GESTES	SUIVIS
Élargir la diffusion d'information et l'intégration des pratiques respectueuses d'un développement durable aux visiteurs (clientèle) et aux partenaires du Musée	Mettre en œuvre une démarche de communication auprès du réseau professionnel	(achevé) Voir résultats de l'année
	Réaliser des activités de sensibilisation et de formation auprès du grand public	(achevé) Voir résultats de l'année
	Accueillir des organismes culturels écoresponsables	(achevé) Voir résultats de l'année
	Accueillir divers organismes impliqués dans le développement durable	(achevé) Voir résultats de l'année
	Réaliser des activités de sensibilisation en collaboration avec des partenaires scientifiques	(achevé) Voir résultats de l'année
	Poursuivre la démarche de partenariats et de communication avec le milieu des Premières Nations et des Inuit	(entrepris) Processus de consultation des Premières Nations et des Inuit pour la réactualisation de l'exposition permanente
	Élaborer un processus pour intégrer les messages de développement durable dans les outils de promotion et de formation	(à réaliser)
Cibles et indicateurs	**Cible gouvernementale** Environ 15 activités ou événements de sensibilisation ou de formation à l'écoresponsabilité par année s'adressant aux publics et aux parties prenantes	
	Indicateurs Intégrer divers segments du grand public, des publics avertis et des parties prenantes à l'ensemble du processus de sensibilisation et de formation au développement durable	

Résultats de l'année

De multiples actions artistiques ont été proposées aux différents publics et professionnels et développées en partenariat avec des organismes engagés dans le développement durable et des partenaires scientifiques. Environ 15 activités ont été offertes au grand public. Le partenariat avec les Premières Nations et les Inuit s'est poursuivi à travers 9 rencontres.

Orientation # 2 : réduire et gérer les risques pour améliorer la santé, la sécurité et l'environnement

OBJECTIF GOUVERNEMENTAL # 4 : Poursuivre le développement et la promotion d'une culture de la prévention et établir des conditions favorables à la santé, à la sécurité et à l'environnement.

OBJECTIF ORGANISATIONNEL : Collaborer avec des partenaires pour élaborer une offre culturelle en santé ainsi que maintenir la santé physique et psychologique du personnel pour offrir des services de qualité et ainsi remplir adéquatement la mission du Musée.

ACTION 3	GESTES	SUIVIS
Intégrer une perspective de développement durable aux activités d'information et d'éducation en matière de santé publique en mettant en évidence les retombées des comportements responsables	Mettre en place le chantier de travail *Le Musée dans la cité*	(achevé) En continu
	Développer un protocole d'entente avec des organismes liés à la santé	(achevé) En continu
	Poursuivre le programme d'aide et d'écoute du Musée pour ses employés	(achevé) En continu
Cibles et indicateurs	**Cible gouvernementale** Signer une entente avec un organisme partenaire en santé pour la réalisation du projet *Le Musée dans la cité* entre 2009-2010 Planifier un projet-pilote d'intervention muséale en milieu de santé entre 2010-2011	
	Indicateurs Négocier et signer un protocole d'entente avec un organisme partenaire en santé 2009-2010 – Projet pilote Poursuivre le programme d'aide aux employés	

Résultats de l'année

Cette action est achevée conformément à la terminologie employée dans la Stratégie nationale de développement durable du gouvernement du Québec. Toutefois, nous poursuivons les activités et leur développement.

Orientation # 3 : produire et consommer de façon responsable

OBJECTIF GOUVERNEMENTAL # 6 : Appliquer des mesures de gestion environnementale et une politique d'acquisition écoresponsable dans les ministères et les organismes gouvernementaux.

OBJECTIF ORGANISATIONNEL : Promouvoir des pratiques et des activités contribuant à l'intégration de comportements écoresponsables dans et à l'extérieur de l'organisation.

ACTION 6	GESTES	SUIVIS
Mettre en œuvre des pratiques et des activités contribuant aux dispositions de la Politique pour un gouvernement écoresponsable	Élaborer un cadre de gestion environnementale et d'achats responsables uniforme et intégré	(achevé)
	Élaborer un programme d'évaluation des rebuts générés par chaque exposition et fixer une cible de réduction	(entrepris) Maximisation de la réutilisation et de la récupération, le cas échéant, plus de 80 % des rebuts étant réutilisés et récupérés
	Réduire l'utilisation de ressources dans les pratiques quotidiennes, dans les échanges avec la clientèle et dans la mise en marché de biens et de services	(entrepris) Adoption d'une politique interne d'achats écoresponsables
	Poursuivre le programme de gestion environnementale des produits toxiques utilisés en conservation	(entrepris)
Cibles et indicateurs	**Cible gouvernementale** Avoir adopté un cadre de gestion environnementale 2011-2012	
	Indicateurs État d'avancement de mise en œuvre d'un cadre de gestion environnementale, de mesures contribuant à l'atteinte des objectifs nationaux de gestion environnementale et de la mise en œuvre de pratiques d'acquisition écoresponsables	

Résultats de l'année

Une politique interne d'achats écoresponsable a été adoptée. Le Service des ressources matérielles a la responsabilité de mettre en place un mécanisme de suivi et un plan d'action est déjà produit.

Orientation # 7 : sauvegarder et partager le patrimoine collectif

OBJECTIF GOUVERNEMENTAL # 21 : Renforcer la conservation et la mise en valeur du patrimoine culturel et scientifique.

OBJECTIF ORGANISATIONNEL : Informatiser les collections du Musée de la civilisation.

ACTION 8	GESTES	SUIVIS
Intégrer une perspective de développement durable aux activités de conservation du patrimoine matériel et immatériel	Assurer la mise en valeur du patrimoine	(entrepris) Voir résultats de l'année
	Prendre en compte les principes de la conservation préventive	(entrepris) En continu
	Assurer l'identification du patrimoine et l'informatisation des collections	(entrepris) 1er avril 2011 au 31 mars 2012 : 2 763 objets 1er avril 2012 au 31 mars 2013 : 3 792 objets
Cibles et indicateurs	**Cible gouvernementale** 30 % d'objets non informatisés en 2009 à informatiser pour 2012 50 % d'objets non informatisés en 2009 à informatiser pour 2013 Politique d'informatisation des archives et livres rares pour 2012-2013	
	Indicateurs Actualiser la problématique de l'informatisation des collections (objets, archives et livres rares)	

Résultats de l'année

L'équipe du Service des collections, des archives historiques et de la bibliothèque a mis en valeur au Musée de la civilisation :

- 23 prêts internes pour 2 587 objets
- 11 nouveaux prêts internes pour 877 objets
- 6 nouveaux prêts internes pour 66 documents d'archives.

Les objets et documents qui ont été mis en valeur dans les autres institutions :

- 64 prêts en cours pour 1 681 objets
- 15 prolongations de prêts pour 134 objets
- 23 nouveaux contrats de prêts pour 166 objets
- 14 documents d'archives.

Le projet d'inventaire des archives et de conservation préventive est prioritaire. Il vise à inventorier les archives et à mettre aux normes les conditions de conservation préventive des collections localisées au Musée de l'Amérique française. Le chantier des archives va directement contribuer à partager le patrimoine collectif et renforcer la conservation et la mise en valeur du patrimoine culturel et scientifique du Québec.

Enfin, la Réserve muséale de la Capitale nationale sera renommée le Centre national de conservation et d'études des collections et jouera un rôle en conséquence. Ce centre va permettre l'ouverture des collections au milieu de la recherche pour étudier et valoriser le patrimoine québécois, pour développer les connaissances, favoriser la diffusion et promouvoir l'identité québécoise.

ACTION 6	GESTES	SUIVIS
Déterminer les besoins d'infrastructures pour assurer la protection du patrimoine	Élaborer une politique de conservation des collections, des archives et des livres rares uniforme et intégrée	(entrepris) Mai 2011 - politique sur le patrimoine religieux Décembre 2011 - politique sur les Premières Nations
	Mettre en place un cadre de gestion des collections adapté aux différents types de collections	(à réaliser)
	Poursuivre et mettre à jour l'inventaire des produits utilisés et des pratiques de conservation	(entrepris)
	Assurer la protection du patrimoine et planifier la rénovation des réserves	(entrepris) Le programme d'inventaire et de conservation préventive se poursuit La planification de la réserve est retardée.
	Offrir un programme de formation ou de stage aux conservateurs	(entrepris) 2009 : 1 formation 2010 : 2 formations 2011 : 2 formations 2012 : 3 formations
Cibles et indicateurs	**Cible gouvernementale** Débuter le programme de rénovation des réserves d'archives et de livres rares d'ici 2011 Terminer le programme de rénovation des réserves d'archives et de livres rares d'ici 2014	
	Indicateurs Travaux réalisés pour réhabiliter les lieux de conservation du Musée de la civilisation	

Résultats de l'année

Afin de favoriser l'intégration des actions dans le projet culturel du Québec, le Service des collections, des archives historiques et de la bibliothèque avait pour mandat de définir les axes de développement des collections et également d'adopter des politiques. Depuis 2011, la politique du patrimoine religieux et celle sur les Premières Nations ont été adoptées. Une fois l'ensemble des politiques pertinentes au projet culturel adopté, un cadre de gestion des collections sera mis en place pour 2015. Durant cette période, l'inventaire des produits utilisés et des pratiques de conservation se poursuit ainsi que le programme d'inventaire et de conservation préventive. Les conservateurs continuent d'être formés. Par contre, le projet de planification de la Réserve est retardé.

EMPLOI ET QUALITÉ DE LA LANGUE FRANÇAISE DANS L'ADMINISTRATION

La Politique linguistique du Musée de la civilisation a été adoptée le 24 avril 1997. Celle-ci est actuellement en révision afin d'adapter à sa mission la nouvelle Politique gouvernementale relative à l'emploi et à la qualité de la langue française dans l'Administration. Aux fins de la révision et de la mise en œuvre de sa politique linguistique, le Musée a créé un comité permanent. La direction générale est responsable de veiller au respect et à l'application de la Charte de la langue française et de la Politique linguistique du Musée.

ACCÈS À L'INFORMATION ET PROTECTION DES RENSEIGNEMENTS PERSONNELS

Conformément au Règlement sur la diffusion de l'information et sur la protection des renseignements personnels, le Musée de la civilisation diffuse sur son site Web divers documents visant à accroître la transparence de son fonctionnement et de ses activités.

Au cours de l'année 2012-2013, le Musée a reçu une seule demande d'accès à l'information, laquelle a été traitée et acceptée dans les délais prévus par la loi. Elle était relative aux comptes de dépenses du directeur général depuis son entrée en fonction en août 2010 et à son salaire pour l'année 2012.

PLAN D'ACTION GOUVERNEMENTAL 2008-2013
LA DIVERSITÉ : UNE VALEUR AJOUTÉE

Le Musée de la civilisation participe audit plan et a posé plusieurs gestes concrets au cours de l'année 2012-2013 afin de rejoindre les communautés culturelles et permettre une meilleure intégration de leurs membres à la vie culturelle de notre société. Divers spécialistes de la médiation culturelle et éducative ainsi que du personnel technique ont été affectés à la réalisation d'un grand nombre d'activités.

TOUT JAPON!

Programmation culturelle majeure, intégrant artistes et artisans de la communauté japonaise du Québec

Art et patrimoine culturel japonais :

- 4 concerts de musique traditionnelle et contemporaine japonaise par l'ensemble Matsu Take
- 1 classe de maître de céramique et démonstration devant public avec improvisation musicale
- Présentation de 15 films de réalisateurs japonais
- 1 représentation de théâtre de marionnettes par la compagnie japonaise : Hachiyoji Kuruma Ninggyô et 1 classe de maître pour le milieu professionnel du théâtre avec ses spécialistes
- 6 spectacles de l'ensemble de percussions Arashi Daïko
- Démonstration d'aïkibudo
- 8 ateliers de manga, calligraphie, kitsuke
- 4 ateliers de Furoshiki
- 1 cours d'Ikabena

GASTRONOMIE JAPONAISE

- 2 rencontres démonstration-dégustation
- 40 démonstrations par des membres de la communauté pour la Cérémonie du thé

HISTOIRE

- 8 conférences sur la société et l'histoire du Japon
- Réalisation d'un Anime pour près d'un millier de jeunes
- Parcours iPod pour comprendre l'univers social au temps des samouraïs
- 1 850 visites dirigées pour la connaissance de la société nipponne au temps des samouraïs

DÉBATS

Les défis de la représentation de l'autre dans les musées
(Musée de la civilisation, Musée du Quai Branly)

TABLES RONDES

- La question de l'humanitaire versus le développement économique dans les pays en voie de développement
- Comment le patrimoine peut contribuer à la réconciliation et à la solidarité
- Processus de médiation de paix au Rwanda
- Cercles de paroles multilingues sur la réconciliation

CONFÉRENCES

- Après le printemps arabe, défis pour la démocratie
- Les collections nigérianes
- Paradis fiscaux et impacts dans les pays du sud
- 4 conférences sur l'histoire et la société māori

INSTALLATIONS

- 15 maquettes d'habitations vernaculaires de Dakar et 15 autres d'un quartier en banlieue
- Installation d'une vingtaine de photographies (projet à préciser)
- Découverte gastronomique de la cuisine sénégalaise

SPECTACLES

- Para quedar - pour rester humains, spectacle de poésie multimédia avec artistes professionnels québécois et mexicains
- Chanter la solidarité sur 3 continents
- Théâtre : Le pays d'où je viens, le pays où je vais. (Venant Mboua et Zagor Essouma)
- Femmes d'ici et d'ailleurs : Toutes en une (Bebeto Lonsili, Lasso Sanou, Iris Lindsay)
- Journée interculturelle Québec Juntos spectacles, dégustations, littérature Québec-Amérique latine
- Soirée thématique sur le vivre ensemble : Mange, pense, danse et vis à Québec dans un contexte interculturel
- Souper–conférence : Les valeurs communes québécoises et l'interculturalisme
- Rencontres littéraires, Les Amériques littéraires : Haïti, Louisiane, Québec

CINÉMA

- Festival Vues d'Afrique : projection d'une douzaine de films (Afrique, Antilles) et rencontres avec les réalisateurs
- Rencontre avec le cinéaste et performeur John Porter
- Présentation de films produits par des jeunes de la francophonie dans le cadre du Forum mondial
- Carnets de route : la France à la découverte de la culture américaine
- Festival d'animation : Films en provenance de Corée du Sud, Royaume-Uni, Japon, Suisse, Belgique, Portugal, Chine, Italie, Pays-Bas
- Cycle de cinéma māori
- Ateliers éducatifs sur la culture māori : danse, musique, tatouage, revendications territoriales. Visites dirigées sur cette société pour différentes clientèles.

ÉVÉNEMENT *DÉPART POUR LE MONDE!*

Dans le contexte de la semaine de relâche, 10 journées d'activités mettant à contribution des membres de diverses communautés culturelles (Japon, Nouvelle-Zélande, Premières Nations, Brésil, Haïti) pour diverses activités : danses, pratiques culturelles, habitudes alimentaires, musique, contes, tatouages.

POLITIQUE DE FINANCEMENT DES SERVICES PUBLICS

La Politique de financement des services publics, vise, par de meilleures pratiques, à améliorer le financement des services pour en maintenir la qualité et s'assurer de la transparence et de la reddition de comptes du processus tarifaire. Dans le cadre de cette politique, le Musée a procédé à l'évaluation systématique des coûts de tous les services pour lesquels une tarification aux utilisateurs est exigée, et a établi ensuite les niveaux de financement atteints.

À la lecture du tableau, il faut se rappeler que le Musée est financé principalement par les subventions reçues du ministère de la Culture et des Communications. Ces subventions représentent en effet près de 81 % de ses sources de financement totales. C'est donc dire que, de façon globale, le Musée s'autofinance à la hauteur de 19 %, par des revenus provenant d'autres sources.

Les subventions ainsi reçues permettent au Musée de la civilisation de présenter à la population des expositions de grande qualité ainsi que des activités de médiation éducative et culturelle en lien avec ces expositions, à des tarifs abordables.

La nature particulière des expositions présentées au Musée de la civilisation, où l'on veut faire connaître notamment l'histoire et les diverses composantes de notre civilisation ainsi que la mise en valeur de la collection ethnographique et des autres collections représentatives de notre civilisation, entraîne des coûts liés à la recherche, à la scénographie, à la muséographie, à des technologies interactives, que l'on ne retrouve pas nécessairement dans tous les types de musées.

Il faut se rappeler finalement que les coûts des biens et services apparaissant au tableau, incluent toutes les dépenses, qu'elles soient directes ou indirectes, lesquelles ont été réparties aux différentes sources de revenus de tarification perçus. Elles incluent donc, en plus des coûts directement en lien avec le revenu, une portion des coûts liés à l'entretien et au maintien des divers bâtiments faisant partie du complexe muséal, les coûts liés à l'administration ainsi que les dépenses de communication.

	Méthode de fixation du tarif	Date de la dernière révision tarifaire	Mode d'indexation du tarif	Revenus de tarification perçus ($)	Coûts des biens et services ($)	Niveau de financement atteint	Niveau de financement visé	Écart (1)
Revenus provenant de la tarification								
Visite d'exposition Billetterie Abonnements Vestiaire	Par comparaison	1er avril 2012	Refixation annuelle	1 506 714	16 110 830	9 %	6 %	3 %
Activités éducatives et culturelles	Coût	1er avril 2012	Refixation annuelle	116 055	4 674 930	2 %	3 %	-1 %
Location et diffusion d'expositions (1)	Coût	Selon les ententes	Refixation annuelle	—	195 224	0 %	27 %	-27 %
Boutiques (1)	Valeur marchande	1er avril 2012	Refixation annuelle	373 104	656 079	57 %	40 %	17 %
Événements privés	Valeur marchande	1er avril 2012	Refixation annuelle	458 679	546 683	84 %	84 %	0 %
Locations - baux	Coût	Selon les baux	Refixation annuelle	294 226	664 583	44 %	44 %	0 %
Services alimentaires	Coût	Selon le contrat	Refixation annuelle	37 527	236 696	16 %	11 %	5 %
TOTAL				**2 786 305**	**23 085 025**			
Revenus provenant d'une autre source que la tarification								
Subventions du gouvernement du Québec				24 698 298				
Autres subventions pour projets spécifiques				283 423				
Ventes de produits et services n'entrant pas dans la tarification				371 931				
Intérêts sur l'encaisse				77 218				
Autres revenus n'entrant pas dans la tarification				68 114				
Commandites en échange de biens et services reçus				710 256				
Coûts inhabituels non liés à la prestation de produits ou de services								
Dépenses liées aux subventions reçues pour des projets spécifiques					803 548			
Dépenses liées aux ventes de produits et services n'entrant pas dans la tarification					371 932			
Dépenses liées aux autres revenus n'entrant pas dans la tarification					68 114			
Échange de biens et services reçus					710 256			
Acquérir et conserver des artefacts, œuvres d'arts, documents d'archive et livres rares					4 290 314			
Perte sur radiation d'immobilisations corporelles					2 017			
Revenus ayant servi à réduire les dépenses liées aux services tarifés								
Commandites financières				1 072 396	1 072 396			
Contributions - Fondation du Musée de la civilisation				287 500	287 500			
Concessions et autres locations				97 632	97 632			
Ventes de produits et services				69 982	69 982			
Autres				12 422	12 422			
TOTAL DES REVENUS ET DÉPENSES				**30 535 477**	**30 871 137**			

(1) La location et diffusion d'expositions étant une source de revenu très variable d'une année à l'autre, il n'y a eu aucun revenu provenant de cette source au cours de l'exercice, ce qui explique l'écart défavorable. D'autre part, l'écart favorable au niveau de la boutique est en grande partie le résultat de la revue de son modèle de gestion, amorcée en 2011-2012 et qui s'est poursuivie l'année dernière.

PLAN D'ACTION 2010-2014 POUR LA RÉDUCTION ET LE CONTRÔLE DES DÉPENSES

À la suite de l'adoption par le gouvernement du Québec de la Loi 100, laquelle mettait en œuvre certaines dispositions visant le retour à l'équilibre budgétaire en 2013-2014 et la réduction de la dette, le Musée devait déposer en août 2010, auprès du ministère de la Culture et des Communications, une politique concernant la réduction de ses dépenses de fonctionnement de nature administrative. Ce document devait démontrer les efforts qui seraient déployés afin d'atteindre les cibles attendues.

La politique qui a été approuvée par le conseil d'administration permettait d'effectuer ces coupures, lesquelles devaient représenter 10% des dépenses de nature administrative, dont 25 % en ce qui a trait à la publicité, à la formation et aux déplacements, plus 1 % de l'équivalent de la masse salariale, le tout basé sur les chiffres aux états financiers 2009-2010.

Les résultats attendus de ces mesures et les résultats atteints après la troisième année d'application sont les suivants :

Mesures de réduction des dépenses pour l'exercice financier clos le 31 mars 2013

	Cible de réduction à terme $	Cible de réduction 2012-2013 $
Dépenses de fonctionnement de nature administrative	51 500	47 200
Réduction de l'équivalent de 1 % de la masse salariale	74 100	55 600
Réduction totale	125 600	102 800

La réduction réelle des dépenses de fonctionnement de nature administrative fut de 126 721 $ en 2012-2013, dépassant la cible fixée à 102 800 $ pour la même période. Les dépenses de publicité, de formation et de déplacement ont augmenté de 12 313 $ pour l'année, alors que la cible était une réduction de 38 400 $

UTILISATION DES RESSOURCES INFORMATIONNELLES

Faisant suite à l'adoption de la Loi sur la gouvernance et la gestion des ressources informationnelles des organismes publics et des entreprises du gouvernement du Québec, le Musée a dû mettre en œuvre des outils de gestion aux fins de la gouvernance et de la gestion de ses ressources informationnelles.

La Loi prévoit la préparation, conformément aux conditions et modalités fixées par le Conseil du trésor :

1. d'une planification triennale des projets et des activités en matière de ressources informationnelles;
2. d'une programmation de l'utilisation des sommes que le Musée prévoit consacrer à cet effet pendant son exercice financier;
3. du suivi d'un projet, dans les cas déterminés par le Conseil du trésor;
4. d'un bilan pour chaque projet ou, selon le cas, chaque phase d'un projet ayant fait l'objet d'une autorisation délivrée conformément à la Loi;
5. d'un bilan annuel des réalisations du Musée et des bénéfices réalisés.

Les tableaux suivants démontrent l'apport qu'ont les ressources informationnelles sur la prestation de services et l'efficience du Musée :

Dépenses et investissements prévus et réels en ressources informationnelles

Total	Dépenses et investissements prévus (000 $)	Dépenses et investissements réels (000 $)	Explication sommaire des écarts
Activités d'encadrement	154,7	164,8	Quelques activités de
Activités de continuité	1 720,0	1 362,9	continuité ont été reportées
Projets	300,2	397,6	Voir le tableau ci-dessous
Dépenses et investissements en ressources informationnelles	2 174,9	1 925,3	

Liste, état d'avancement et ressources affectées aux principaux projets en ressources informationnelles

Liste des projets	Avancement %	Ressources humaines prévues ETC	Ressources humaines utilisées ETC	Ressources financière prévues (000 $)	Ressources financière utilisées (000 $)	Explication sommaire des écarts
Amélioration du système de gestion des clientèles et ressources (CRM)	15	0,9	0,5	251,0	244,5	La phase de réalisation du projet a débuté plus tard que prévu
Analyse et mise à niveau du logiciel de gestion des collections (Logis)	100	0,3	0,3	49,2	49,2	
Refonte du site mcq.org	0	—	0,6	—	96,2	Le projet était en phase préalable
Implantation d'un Help Desk	5	—	0,1	—	7,7	Ajout du projet